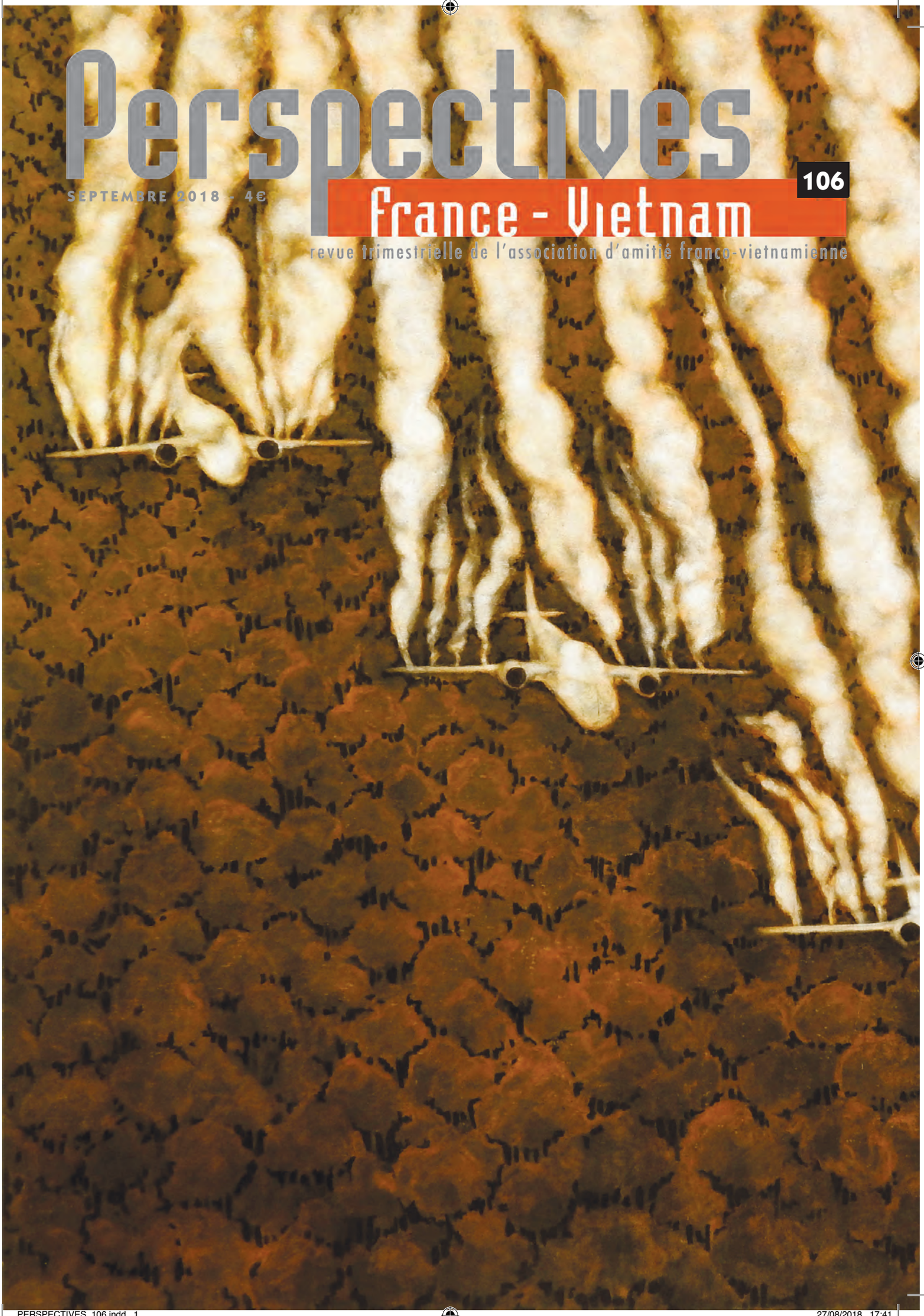
Perspectives

SEPTEMBRE 2018 - 4€

France - Vietnam

106

revue trimestrielle de l'association d'amitié franco-vietnamienne



PERSPECTIVES_106.indd 1 27/08/2018 17:41

L'ÉDITO

Créée en novembre 2017, l'AFAPE vise à produire une expertise historique, scientifique, médicale du scandale humain, sanitaire, environnemental et économique de l'Agent orange au Vietnam, conséquence de la guerre chimique menée par les Américains [1]. Elle a organisé à Montpellier, les 24 et 25 mai derniers, un colloque consacré à l'Agent orange et aux perturbateurs endocriniens [2]. Il y fut aussi question de l'histoire des guerres chimiques et des engagements citoyens. *Perspectives* consacre un premier dossier à ce colloque (pages 17 à 23). Nous y reviendrons dans le prochain numéro.

La guerre américaine au Vietnam est la plus grande guerre chimique de tous les temps, un crime de guerre et un crime contre l'humanité. En 1961, le président Kennedy approuve le lancement de l'opération *Ranch Hand* (ouvrier agricole), un programme de défoliation destiné à dégarnir le couvert végétal et faciliter ainsi les frappes aériennes sur les bases militaires et les voies de communication des patriotes vietnamiens. En 1962, il autorise la destruction des récoltes. À partir de 1965, le président Johnson intensifie le recours aux défoliants, en particulier le plus toxique, l'Agent orange. Puis ce fut au tour du président Nixon de poursuivre les épandages jusqu'en 1971, la « relève » étant prise par le gouvernement sud-vietnamien jusqu'en 1974. Quatre millions de victimes. Et, plus de 40 ans après la fin de la guerre, l'Agent orange tue encore. La 4e génération…

Depuis les années soixante, dans de nombreux pays, il y a eu et il y a des mobilisations citoyennes, politiques, juridiques, médicales ou scientifiques. Avec des objectifs variables : l'information du grand public, l'aide aux victimes (et la prévention), la réhabilitation de l'environnement et la lutte pour que la justice soit rendue aux victimes de la guerre américaine [3].

L'AAFV y a pris toute sa place : colloques, réunions, expositions, projections, livres, enquêtes, pétitions, démarches diverses, solidarité matérielle, morale et politique [4]. Elle a participé à la création du Comité de soutien à Tran To Nga dans le procès qu'elle intente à 25 firmes chimiques des États-Unis, dont Monsanto, qui ont fabriqué et fourni l'Agent orange à l'armée américaine, en court-circuitant le process de chauffage destiné à réduire le taux de dioxine pathogène. Cela pour en vendre plus et engranger un maximum de bénéfices. En septembre 2017, la présence du Comité de soutien à la Fête de l'Humanité a été un franc succès. Il sera à nouveau présent à l'édition 2018 de la Fête. Et, comme vous le savez, *Perspectives* informe régulièrement ses lecteurs sur le combat de notre amie Nga [5].

En janvier 2004, l'Association Vietnamienne des Victimes de l'Agent orange/dioxine (VAVA) est créée en vue du procès aux États-Unis contre les firmes américaines. Aujourd'hui, son action se poursuit bien au-delà du procès américain. Très bien implantée sur l'ensemble du Vietnam, elle anime la mobilisation populaire pour l'aide aux victimes [3].

La lutte pour que justice soit rendue aux victimes vietnamiennes de l'Agent orange a prouvé son efficacité. Cependant, les résultats obtenus dans cette lutte ne sont que des premiers résultats. Si le gouvernement américain a reconnu *de facto* sa responsabilité vis-à-vis des victimes vietnamiennes de l'Agent orange, il ne l'assume pas vraiment, c'est le moins que l'on puisse dire (cela vaut également pour les firmes chimiques). C'est pourquoi la lutte continue et continuera [6] !

La 1re de couverture du numéro est un tableau sur les épandages d'Agent orange américains de notre amie Anne Saligan, membre de l'AAFV. Nous la remercions. On trouvera en 4e de couverture une présentation de son œuvre.

Jean-Pierre ARCHAMBAULT
Rédacteur en chef de Perspectives

PS : Le 10 août dernier, Monsanto a été condamné par la justice californienne à verser 289,2 millions de dollars à Dewayne Johnson, en phase terminale d'un cancer du système lymphatique. Jardinier américain, il a été exposé à des herbicides, dont le Roundup Pro, commercialisés par la firme agrochimique. Les avocats du plaignant ont présenté des documents internes tenus secrets par Monsanto prouvant que la société savait depuis des décennies que le glyphosate, et en particulier le Roundup, pouvait être une cause de cancer.
Les plaidoiries du procès de notre amie Nga contre notamment ce même Monsanto vont débuter en septembre 2018 au Tribunal de Grande Instance d'Evry (Essonne). A suivre…

(1) AFAPE, Association Française pour l'expertise de l'Agent orange et des Perturbateurs Endocriniens.
(2) Voir la présentation de Louis Reymondon (page 17)
(3) Lire *Le bilan des mobilisations contre l'Agent orange*, Francis Gendreau (page 19).
(4) Lire *L'engagement de l'AAFV contre la guerre chimique américaine au Vietnam*, Hélène Luc (page 22).
(5) Lire *Solidarité avec Tran To Nga*, Gérard Daviot (page 21).
(6) Lire *La lutte pour que justice soit rendue aux victimes de l'Agent orange*, Nguyen Van Rinh, (page 18).

DANS CE NUMÉRO

Editorial	p. 2
Santé	p. 3
Histoire	p. 5
Actualités	p. 9
Culture	p. 13
Colloque de l'AFAPE	p. 17

PERSPECTIVES FRANCE-VIETNAM
Revue trimestrielle
ISSN : 1769-8863
association d'Amitié Franco-Vietnamienne
2016 - 4 €
Commission paritaire :
N° 0404 G82984

44, rue Alexis Lepère - 93100 Montreuil
Tél. : 01 42 87 44 34
francovietnamienne.a@free.fr

Directeur de la publication : Gérard Daviot
Rédacteur en chef : Jean-Pierre Archambault
Comité de rédaction : Jean-Pierre Archambault, Nicolas Bouroumeau, Françoise Cordon, Patrice Cosaert, Bernard Doray, Michel Dreux, Alain Dussarps, Dominique Foulon, Thuy Tien Ho, Louis Reymondon, Annick Weiner
Design graphique : Ivan Rubinstein
Impression : Encre-nous

PERSPECTIVES_106.indd 2 27/08/2018 17:41

Coopération Santé Vietnam-France
Le « don éthique » du sang en partage

C'était au Pavillon Laveran de la Pitié-Salpétrière (Paris), à l'invitation de M. Stéphane NOËL, directeur de la Maison du don de l'EFS d'Ile-de-France : la signature d'un Mémorandum d'intention, le mercredi 13 juin 2018, entre les directeurs de l'Etablissement Français du Sang et de l'Institut National d'Hématologie et de Transfusion sanguine du Viêtnam a été, dans le concret de la Coopération Santé Vietnam-France, le temps fort de la visite officielle en France de Madame la Professeure associée NGUYEN THI KIM TIEN, ministre de la Santé.

Cette biologiste, ancienne directrice de l'Institut Pasteur de Hô Chi Minh Ville, est aussi depuis 2016 la présidente de l'Association d'Amitié et de Coopération Vietnam-France de Hànoî et, à ce double titre, sa présence à Paris pour présider cet événement, avec les représentations diplomatiques du Viêtnam et de France, a revêtu une signification décisive : comme pour la francophonie, nos deux pays affirment avoir le *« don éthique du sang en partage »*.

En effet, la collecte du sang, comme celle des organes de transplantation, est effectuée à travers le monde selon deux pratiques fondamentalement différentes. Dans le monde anglo-saxon, c'est une opération commerciale rémunérée où le corps humain est traité comme une marchandise. Cet *item* risque même d'entrer dans le champ des traités commerciaux de l'APEC (Asia Pacific Economic Coopération). À Saïgon, jusqu'en 1966, le doctorat de médecine était équivalent au diplôme français mais, en 1993, toujours marqué par l'influence américaine, le Centre de Transfusion Sanguine de la ville prélevait encore le sang de « vendeurs professionnels » (90 francs le litre). En revanche, la culture française, héritière des règles d'Hippocrate, est foncièrement attachée à la notion éthique de gratuité de la transfusion sanguine et des greffes d'organes : *« Le don bénévole est un geste social de solidarité humaine »* (Thèse Antoine BOUCHARD, Lyon-1, 1999).

Il prévaut aujourd'hui au Vietnam dans les « Campagnes rouges » nationales saisonnières de collectes publiques avec le soutien logistique de la Croix Rouge du Vietnam. Toutefois, cette bonne pratique est menacée par la pression et le lobbying des compagnies anglo-saxonnes d'industries lucratives de transformation des produits sanguins et de commerce payant des organes vivants ou prélevés en post-mortem pour les greffes. Le Pr PHAM TUAN DUONG, Directeur du Centre Vietnamien du Sang était en compagnie de directeurs d'hôpitaux, de personnalités universitaires (Pr NGUYEN DUC HINH, Recteur de l'Université de médecine de Hanoi, Dr TRINH HONG SON, Directeur adjoint de l'hôpital Viet-Duc de Hanoi…) et de la professeure associée TRAN THI GIANG HUONG, directrice générale de la coopération internationale du ministère vietnamien de la Santé…

La décision, annoncée le 5 avril 2018 à Hànoî, de fonder ce Centre National du Sang, sous la direction du Pr PHAM TUAN DUONG, a été observée en France par le Dr LUONG CAN LIÊM, psychiatre et vice-président de la Fédération Santé France-Vietnam, comme *« une opportunité inédite de coopération globale et de haut niveau en ce domaine »*. Il a alerté aussitôt les ambassadeurs, SE NGUYEN NGOC SON à Paris et, à Hànoî, SE Bertrand LORTHOLARY et son conseiller santé le Dr Alain DORIE. Par son ami, le Dr Louis REYMONDON, chirurgien et président de ViêtnAmitié, membre du CN de l'Association d'Amitié-Franco-Vietnamienne, il s'est rapproché du Dr Rémi COURBIL, directeur des Établissements Français du Sang du Nord et de Normandie, qui a établi le contact avec le Dr Thierry SCHNEIDER, directeur des Affaires internationales de l'EFS.

Cette démarche s'inscrit naturellement dans le droit fil de la création d'une Banque de Sang en 1993 à l'Hôpital Nhi Dong 2-GRALL de Hô Chi Minh Ville pour renouer avec la tradition française du premier Centre de Transfusion Sanguine installé ici le 17 décembre 1946. Cette initiative se plaçait alors dans le cadre de la restauration de la coopération médicale franco-vietnamienne, pilotée par le Doyen du Centre Universitaire de Formation, le Pr DUONG QUANG TRUNG, en partenariat avec le Centre de Transfusion Sanguine de Marseille, dirigé par le Pr COTTE accompagné du Dr CHARDONI. Des missions de formation avec les Drs LEGRAND, ZAPITELLI et Mme CASALTA, un équipement cofinancé par le Comité populaire de Hô Chi Minh-Ville, qui gère l'Hôpital des Enfants nº 2, et l'Association des Anciens et Amis de Grall, présidée par le Dr Yves PIRAME, ont abouti à des collectes bénévoles avec une qualification virale par tests HIV, HBV, VDRL, sans oublier la recherche du plasmodium falciparum du paludisme cérébral. Une cinquantaine d'hématologistes vietnamiens ont obtenu l'Attestation d'Université d'Enseignement en technologie transfusionnelle du CTRS de Marseille. L'inauguration a eu lieu le 26 janvier 1993 mais la banque ne fonctionne plus aujourd'hui.

Le Dr Rémi COURBIL (fils du Médecin Inspecteur Général Louis-José COURBIL, ancien étudiant de l'Ecole de Médecine de Hànoî en 1948 puis chirurgien chef de l'Hôpital Grall de Saïgon) a observé à regret mais avec lucidité que *« …l'ouverture de la Banque ne présente qu'une étape, certes décisive mais assurément fragile. En effet, seul un engagement total de la part des autorités vietnamiennes permet-*

**Pitié-Salpétrière (Paris), 13 juin 2018, Madame Nguyen Thi Kim Tiên, ministre de la Santé du Vietnam, entourée de :
à gauche, SE Nguyen Thiêp, ambassadeur du Vietnam et le Dr. Pham Tuan Duong, directeur adjoint de l'Institut National et directeur du Centre vietnamien du Sang ; à droite M. François Toujas, président de l'EFS et le Dr. Thierry Schneider, directeur des Affaires internationales de l'EFS.**

PERSPECTIVES_106.indd 3 27/08/2018 17:41

Don de sang bénévole à Grall : trop rare… La bonne échelle est nationale.

tra de garantir le fonctionnement d'une telle structure qui ne survivra qu'avec une politique de recrutement des donneurs bien menée ». Dans un audit en 1998, le Dr Eric GARNOTEL, biologiste, a rendu un rapport, approuvé dans son intégralité par la direction de l'hôpital, estimant que le manque cruel de donneurs et les exigences de la sécurité transfusionnelle rendaient plus raisonnable, dans l'état actuel, de laisser à charge l'immunohématologie et la préparation des dérivés sanguins labiles au CTRS de Hô Chi Minh-Ville. Et il a proposé un programme d'aide au développement des différents laboratoires d'hématologie, de biochimie et surtout de bactériologie, accompagné d'une approche budgétaire, qui préfigure le présent renouveau de notre coopération en ce domaine.

La Lettre d'intention solennelle, signée à Paris en 2018 entre les deux Etablissements du sang, vietnamien et français, *« exprime leur volonté mutuelle de développer des actions de coopération dans le domaine de la transfusion sanguine afin d'améliorer l'autosuffisance du Viêtnam en produits sanguins labiles, à partir du don éthique, ainsi que la sécurité microbiologique des dons de sang »*. Elle pourra être complétée par l'élaboration conjointe d'une convention, qui détaillera les grandes orientations de la coopération, les termes de référence entre les parties prenantes, ainsi qu'un programme de travail qui précisera le contenu des projets de coopération et les modalités de leur mise en œuvre. Les parties conviennent de le faire avant la fin 2018.

La signature a été suivie d'une réunion de travail entre, du côté français, le Président François TOUJAS et ses collaborateurs le Dr Thierry SCHNEIDER et Mme Carolina DELALANDRE, en présence de Mme CUILLERON et du Dr DORIE représentant le ministère français des Affaires étrangères, et, du côté vietnamien, le Pr PHAM LUAN DUONG qui a remercié le Dr LUONG CAN LIEM, présent pour faciliter de bons échanges en deux langues, en ajoutant que ce partenariat sera l'œuvre de sa vie qu'il espère parfaire avant 2021, année de son départ à la retraite. Il a estimé que le groupe a bien travaillé après la signature de la Lettre d'intention. C'était la première fois que le ministère s'intéressait aussi directement à la situation et, ayant compris le message de l'EFS, il pense qu'au-delà d'une coopération scientifique et technique de base il ne faudra pas manquer d'aborder aussi les dimensions légale, juridique et culturelle. Le Président TOUJAS nous apprend que trois directions régionales se sont déjà manifestées pour aller au Vietnam – du jamais vu à l'Etablissement Français du Sang (sic) !

Avec gratitude, il faut nous féliciter de cet acte de vietnamitié, fondateur, solidaire et fraternel.

Louis REYMONDON

Nguyên Tân Binh (gauche) remet des satisfécit aux donneurs de sang.

PERSPECTIVES_106.indd 4 27/08/2018 17:41

Paix au Viêt Nam ou FNL Vaincra ? A chacun son mai…

Dans le numéro de *Perspectives* de juin 2018, Alain Ruscio revenait sur *« 1968, l'année des grandes manif's pour le Vietnam »*. Ci-dessous, la réaction de Dominique Foulon suivie de la réponse d'Alain Ruscio.

Après un demi siècle, chacun peut donner une vision partielle des choses à travers ses souvenirs mais, dans une volonté de simplifier les choses, il ne convient pas d'évacuer un des débats central de ces années 1960 et dont le conflit au Vietnam a été la pierre d'achoppement.

Les différents mots d'ordre ne reposaient pas sur des *« slogans plus flamboyants que d'autres »* ou sur une volonté d'être *« plusieurs pas en avant des masses »* comme le dit Alain, mais sur une analyse politique qui n'avait rien à voir avec ces explications hasardeuses.

Paix au Viêt Nam vs FNL Vaincra reposait bien sur des considérations politiques et non des considérations plus ou moins psychologiques.

La base de ce débat reposait en fait sur la conception que l'on se faisait à l'époque du dogme de la « coexistence pacifique ». Depuis le milieu des années 1950 ce concept était censé répondre à la situation mondiale où s'affrontaient (en gros) deux systèmes antagonistes. Partant du postulat que *« le système socialiste mondial est devenu le facteur décisif de l'Histoire »* et que *« le rapport de force a changé »* en faveur de ce dernier, la défense de la paix dans le monde (à l'âge atomique) était la première des choses. Confiant en ses capacités, comme les succès en matière de conquête spatiale pouvaient le laisser croire, le camp socialiste envisageait désormais la transition pacifique vers le socialisme comme unique stratégie. Or celle-ci avait divisé le bloc socialiste à la conférence mondiale des partis communistes de 1960. La plupart des partis asiatiques, en confrontation directe avec l'impérialisme, se rangeant du coté de la Chine qui réfutait cette stratégie. Malgré ses déclarations de neutralité, le PTV [1] se rangeait majoritairement bel et bien du coté des positions chinoises [2]. Accepter cette stratégie aurait signifié de renoncer à toute idée de réunification puisque le régime de Saigon et les USA avaient foulé aux pieds les accords de Genève et en particulier les élections de 1956. La répression draconienne de Ngo Dinh Diem contre toute opposition avait conduit à la conclusion, voire à la nécessité, de reprendre les armes. Et cela allait à l'encontre de la coexistence pacifique.

Ailleurs aussi cette ligne de conduite est contestée. En Amérique Latine face aux coups d'état militaire et à la répression féroce, de nombreux foyers de guérilla surgissent aussi à la suite de la révolution cubaine victorieuse. La crise des fusées en 1962 à Cuba qui a vu l'Union Soviétique reculer devant le chantage américain est un élément essentiel pour comprendre la défiance que ce concept rencontra dans les parties du monde où le poids de l'impérialisme se faisait durement sentir. Ce sera la toile de fond de la création de la Tricontinentale qui regroupait les forces anti-impérialistes d'Asie, d'Afrique et d'Amérique Latine en 1966. C'est de cette tribune que fut lu le message à la Tricontinentale de Che Guevara [3]. Celui qui n'était pas encore ce mythe désincarné dont on peut désormais chanter la balade au karaoké et dont l'effigie sert à vendre T-shirt et cigarillos dénonçait *« la solitude vietnamienne ». « Il y a une pénible réalité : le Vietnam, cette nation qui incarne les aspirations, les espérances de victoire de tout un monde oublié, est tragiquement seul. L'impérialisme américain est coupable d'agression : ses crimes sont immenses.* (…) *Cela nous le savons, messieurs ! Mais ils sont aussi coupables ceux qui, à l'heure de la décision, ont hésité à faire du Vietnam une partie inviolable du territoire socialiste.* (…) *Ils sont coupables ceux qui poursuivent une guerre d'insultes et de crocs-en-jambe, commencée il y a déjà longtemps par les représentants des deux plus grandes puissances du camp socialiste. »* Et de conclure *« Comme nous pourrions regarder l'avenir proche et lumineux, si deux, trois, plusieurs Vietnam fleurissaient sur la surface du globe »*.

Voilà, brièvement, les origines des différents mots d'ordre. Chacun avait une logique, dont on peut contester le bien fondé, mais qui répondait à des analyses politiques différentes. Loin d'avoir été élaboré dans la fièvre du Quartier latin comme une certaine mythologie voudrait le laisser croire, le mot d'ordre *FNL Vaincra* provenait des secteurs en lutte de part le monde. Le mot d'ordre de *Paix au Viêt Nam*, lui, fut abandonné au début de l'année 1968 quelques jours avant l'offensive du Têt et remplacé par *« pour le soutien et la victoire du peuple vietnamien »*. Il était temps.

Dominique FOULON

(1) Parti des Travailleurs du Viêt Nam

(2) On lira le témoignage de première main de Charles Fourniau en parti ostracisé lors de son séjour au Viêt Nam en 1963 à cause de son appartenance à un parti xét lai : révisionniste *in Le Viêt Nam que j'ai vu (1960-2000)*, Les Indes Savantes 2003. Même son de cloche d'Albert Clavier militaire français rallié au Vietminh *in De l'Indochine coloniale au Vietnam libre Je ne regrette rien*, Les Indes Savantes 2008

(3) Message à la Tricontinentale Ernesto « Che » Guevara, Suplément à *Tricontinental*, La Havane, 1967.

La réponse d'Alain RUSCIO

Cela fait bien des années qu'avec Dominique Foulon nous menons un dialogue, souvent fructueux, parfois orageux, toujours amical. Rien de nouveau donc dans cette réaction.

Lorsque le Comité de rédaction de *Perspectives* m'a sollicité pour évoquer la place du Viêt Nam dans les débats de 1968, faisait-elle appel à un adhérent de très longue date de l'AAFV - et à ce titre co-organisateur de bien des manifestations de soutien au Viêt Nam - ou à l'historien ? Je ne sais. J'avais l'impression que c'était l'historien qui avait répondu. La lettre de Dominique m'amène à me relire…

… et à m'étonner. Car vraiment, non, je n'ai pas l'impression d'avoir brossé un tableau idyllique de l'action d'une certaine opposition à la guerre (à laquelle l'AAFV appartenait) et d'avoir voué aux gémonies ceux qui furent longtemps, trop longtemps, appelé les gauchistes. Si plaidoirie il y eut dans ma prose, ce fut en faveur, justement, du dépassement de cette vieille problématique que, fiévreusement, nous défendîmes les uns et les autres : « Paix au Viêt Nam » contre « FLN vaincra ». Que les militants (nous !) se soient déchirés, vilipendés, à ce point sur cette question, laisse aujourd'hui

PERSPECTIVES_106.indd 5 27/08/2018 17:41

perplexe. Et, j'en conviens volontiers, cette fermeture d'esprit a amené beaucoup d'entre nous, côté gauche raisonnable, à vilipender toujours, à ostraciser souvent, à insulter parfois, ces gauchistes. Cinquante ans plus tard, j'ai plaidé dans mon article pour la complémentarité des slogans. Mais il est vrai que la lucidité a posteriori est un art facile.

Pourtant, Dominique Foulon avance un argument que je ne veux pas esquiver : *« La base de ce débat reposait en fait sur la conception que l'on se faisait à l'époque du dogme de la coexistence pacifique »*. En clair, « Paix au Viêt Nam » correspondait à la stratégie (lire : soviétique) de maintien du statu quo et « FLN vaincra » était un clair soutien, par delà le Viêt Nam, à tous les mouvements anti-impérialistes.

Et là commence une divergence sérieuse. Car la coexistence pacifique n'était pas un « dogme », elle était le constat qu'il y avait en effet deux systèmes aux intérêts opposés. Et que l'autre alternative était la confrontation armée. C'est ce que l'on appelle l'Histoire concrète, avec laquelle il ne faut jamais jouer. Dominique parle du *« recul de l'Union Soviétique devant le chantage américain »* à Cuba en 1962 (Crise des missiles). Fut-ce seulement cela ? Pourquoi ne pas considérer que ce fut aussi un recul des USA, incapables de briser la révolution cubaine à leurs portes ? Et pourquoi ne pas aller au bout de la logique de cette accusation : que se serait-il passé si les missiles n'avaient pas été retirés ? Le peuple cubain et les peuples de la région en auraient-ils tiré avantage ?

Même le maoïsme le plus flamboyant ne se risqua pas à nier concrètement la coexistence pacifique. Car l'impérialisme n'était pas *« un tigre en papier »*, il avait des griffes atomiques. Un slogan n'a jamais remplacé *« l'analyse concrète d'une situation concrète »*. Cette coexistence était « globalement pacifique », si je peux me permettre ce clin d'œil un peu ringard, mais elle n'empêcha nullement les contestations (d'ailleurs au sein de chaque bloc). Et le Viêt Nam en fut la manifestation la plus éclatante. C'est sous le signe international de la coexistence qu'il a mené sa lutte. Avec l'aide efficace de Moscou et de Pékin, qui peut le nier ?

Dernière chose : oui, il fut plus facile aux militants anti-guerre d'aborder ceux qu'ils voulaient convaincre, les ménagères sur les marchés, les Français moyens rencontrés au porte-à-porte, les collègues de travail, les voisins, avec « Paix au Viêt Nam » qu'avec « FLN vaincra ». Et de faire avancer chacun vers une condamnation plus globale de l'agression américaine. C'est à ce prix que furent alimentées les manifestations qui jetèrent dans les rues des millions de Français. L'auteur de ces lignes se souvient d'avoir été parmi les co-organisateurs d'une immense manif de la jeunesse, le 26 novembre 1967. Eh oui, six mois avant mai 1968.

Quant à la victoire finale du Viêt Nam, elle a toujours été, dans nos têtes, une certitude. Dois-je rappeler que c'est notre regretté Charles Fourniau qui, le premier, dans la presse française, en 1965, expliqua pourquoi et comment le Viêt Nam vaincrait ? Dans nos réunions, dans nos articles, jamais nous n'avons adopté la thématique du petit peuple qui risquait d'être écrasé sous les bombes. C'est de résistance que nous parlions, c'est les victoires que nous exaltions. J'en appelle à la mémoire des anciens de l'AAFV. Et, sinon, la collection de notre Bulletin est notre témoin irréfutable.

Dominique, ne faisons pas de ce désaccord un obstacle à la poursuite du dialogue. Surtout, ne ranimons pas ces querelles. Elles étaient inutiles hier, elles sont franchement dérisoires aujourd'hui. Comme moi, tu fais partie de ces soixante-huitards non repentis, de ces manifestants d'alors qui ne battent pas leur coulpe. En ces temps d'occupation cohnbentitienne et romaingoupilienne des écrans télévisés, c'est déjà énorme.

Alain RUSCIO

Nom : ..... Prénom : .....

Adresse : .....

Code postal : ..... Ville : ..... Pays : .....

Tél. domicile : ..... Portable : ..... E-mail : .....

profession (si retraité/e, dernière exercée) : ..... Année de naissance : .....

☐ **Première adhésion** ☐ **Réadhésion**

☐ Personne non imposable ou étudiant 10 €

☐ Cotisation de base 30 €

voir la note ci-dessous

☐ Cotisation de soutien (à partir de 75 €) €

En outre, je fais un don de €

☐ **Premier abonnement** ☐ **Réabonnement**

☐ Adhérent 12 €

☐ Non-adhérent 20 €

La revue « Perspectives France-Vietnam » *paraît quatre fois par an. Elle constitue un lien entre les amis du Vietnam.*

Ci-joint un chèque bancaire libellé à l'ordre de l'AAFV d'un montant de

Date et signature :

Faites connaître la revue *Perspectives France-Vietnam*

Note : Les articles 200 et 238bis du Code général des Impôts prévoient que certaines cotisations et dons consentis aux organismes d'intérêt général ouvrent droit à une réduction d'impôt sur le revenu égale à 66 % de leur montant dans la limite de 20 % du revenu imposable. Un reçu vous sera adressé début 2019. L'AAFV est une association d'intérêt général autorisée à recevoir des dons et des legs par décision en date du 8 juin 2008 par la Direction des Services Fiscaux de la Seine Saint Denis.

BULLETIN D'ADHÉSION À L'AAFV ET/OU D'ABONNEMENT À PERSPECTIVES FRANCE-VIETNAM POUR L'ANNÉE 2019

à retourner à l'AAFV, 44, rue Alexis Lepère, 93100 Montreuil

Les relations entre le Vietnam et la Corée depuis 1945

Conférence organisée par le comité de Paris de l'AAFV, à la Maison des associations du 3e arrondissement de Paris, le samedi 6 janvier 2018

À titre préliminaire, rappelons les similitudes qui existent entre ces deux nations d'Asie de l'Est : elles sont toutes deux bordées par la Chine ; elles ont été colonisées ; l'une et l'autre ont eu une relation tributaire avec l'empire chinois ; elles ont été politiquement divisées ; elles ont été au cœur de l'affrontement Est-Ouest de la guerre froide, ayant connu des guerres civiles internationalisées.

Par ailleurs, la Corée et le Vietnam, qui occupent l'une et l'autre des positions stratégiques en Asie et ont connu de forts taux de croissance économique, ont des poids géographiques et démographiques assez comparables.

La question des relations Corée-Vietnam est peu traitée dans les études francophones. Deux articles, consultés et utilisés pour la présente étude, doivent toutefois être mentionnés :

- dans le numéro 39 (avril-juin 2014) de la revue *Outreterre*, un article de Donald Keyser et Shin Gi-wook, « Corée du Sud et Vietnam : les deux puissances moyennes d'Asie » (p. 311-321, traduction de l'anglais par Arnaud Leveau) ; les deux auteurs ont co-écrit l'ouvrage *Asia's Middle Powers ? South Korea and Vietnam*, publié en 2013 ;
- dans un ouvrage qu'il a dirigé (*La guerre de Corée et ses enjeux stratégiques de 1950 à nos jours*, L'Harmattan, 2013), Pierre Journoud a écrit un article de synthèse, « De la guerre à la paix : les relations vietnamo-coréennes depuis 1950 » (p. 319-338).

L'exposé a été conduit de manière chronologique, en distinguant chacun des deux États coréens (et, pendant deux décennies, des deux États vietnamiens).

Le Vietnam en guerre et l'implication coréenne

A) Vietnam du Sud – Corée du Sud : deux bastions autoritaires de l'anticommunisme

Dans un article intitulé *« La paix indivisible : la diplomatie française, la fin de la guerre de Corée et l'issue de la guerre d'Indochine »* (in Pierre Journoud, La guerre de Corée et ses enjeux stratégiques de 1950 à nos jours, op. cit.), Pierre Grosser a souligné « *un aspect méconnu de la guerre froide en Asie : les projets de coalition entre les régimes nationalistes anticommunistes, à savoir la Corée du Sud, Taïwan, le Vietnam, voire les Philippines* » (*ibid*., p. 121), et cette *« hypothèse a été étudiée sérieusement à Washington »*.

Avant même la bataille de Dien Bien Phu, et dès la fin de la guerre de Corée en juillet 1953, le président sud-coréen Syngman Rhee avait proposé l'intervention des soldats sud-coréens au Vietnam pour lutter contre le communisme. La proposition a été renouvelée, et encore une fois rejetée, en 1954.

Il faut attendre 1964 pour que les autorités de Saïgon changent de position, avec l'arrivée à cette date des premiers militaires sud-coréens au Vietnam : le bataillon sud-coréen au Vietnam pendant la guerre a ainsi été le deuxième plus important bataillon étranger en effectifs, après le contingent américain : 312 853 soldats sud-coréens ont été déployés au Vietnam jusqu'en 1973. Toujours selon les sources sud-coréennes, 5 099 sont morts.

Vietnam du Sud et Corée du Sud : une solidarité fondée sur l'anticommunisme

Vietnam du Nord et Corée du Nord : une amitié obligée

Les troupes sud-coréennes au Vietnam ont été accusées d'atrocités, en ayant tué plus de 400 villageois désarmés au village de Binh Hoa en 1966, 168 villageois à Binh Tai en octobre 1966… Une commission vérité et réconciliation sud-coréenne a estimé le nombre de victimes non combattantes à plus de 9 000. La reconnaissance des crimes commis par les soldats coréens a été tardive et partielle : en 2001, le président Kim Dae-jung a présenté ses condoléances pour les souffrances alors infligées au peuple vietnamien, tout en déclarant qu' *« elles n'étaient pas intentionnelles »*.

Si l'intérêt diplomatique de la participation à la guerre du Vietnam était de consolider l'alliance avec les États-Unis, l'intérêt économique (avec une contribution du conflit à la croissance vietnamienne entre 3 % et 4 % par an) a été renforcé par le fait que l'effort de guerre sud-coréen a été en réalité financé par le gouvernement américain via des aménagements secrets, notamment le programme *Food for peace* de l'Agence internationale pour le développement.

B) Vietnam démocratique – Corée populaire : une solidarité anti-impérialiste en actes

La République populaire démocratique de Corée (RPDC) a été le troisième pays à reconnaître la République démocratique du Vietnam en janvier 1950.

Après 1954, la solidarité politique entre les deux États s'exprime notamment par les visites de leurs dirigeants : en juillet 1957 Hô Chi Minh se rend en RPDC, puis Kim Il Sung visite le Vietnam en novembre-décembre 1958 et en novembre 1964.

La guerre du Vietnam conduit à une intensification de l'aide et de la coopération nord-coréennes. L'aide économique et militaire nord-coréenne est estimée, entre 1966 et 1969, entre 12 et 20 millions de roubles par an. Elle s'accompagne de l'accueil de nombreux étudiants vietnamiens en RPDC (jusqu'à 2 500 en 1968).

En revanche, et à la différence des Sud-Coréens, l'implication militaire directe des Nord-Coréens dans le conflit est restée limitée : il est estimé qu'environ 200 pilotes auraient combattu, dont 14 sont décédés.

L'aide nord-coréenne diminue toutefois au début des années 1970, cessant pour l'essentiel en 1973 avec la conclusion des accords dits de Paris. Il a été avancé que les Nord-Coréens auraient été plus que réservés à l'engagement de négociations de paix avec les États-Unis.

Continuité et ruptures dans les relations Vietnam-Corée après la réunification du Vietnam

A) 1975-1992 : une relation politique exclusive du Vietnam avec la RPD de Corée affectée par des sujets diplomatiques avec des pays tiers

La question cambodgienne a affecté fortement les relations Hanoï-Pyongyang, lorsque la RPDC a apporté son soutien aux Khmers rouges en 1975, puis dénoncé l'intervention vietnamienne au Cambodge en 1979.

PERSPECTIVES_106.indd 7 27/08/2018 17:41

A contrario le retrait vietnamien du Cambodge en 1989 a favorisé le développement des échanges, avec la création d'un comité intergouvernemental Vietnam-RPDC pour la coopération économique, scientifique et technologique.

B) Depuis 1992 : l'essor des relations Vietnam – République de Corée

Des relations diplomatiques entre la République socialiste du Vietnam et la République de Corée (Corée du Sud) ont été établies le 22 décembre 1992.

Tandis que La Corée du Nord reste à l'écart (pour combien de temps ?), relations bilatérales, régionales et libération et coopération économique sont les nouveaux maîtres mots du Vietnam et de la Corée du Sud.

- Des relations d'abord économiques en croissance exponentielle

Dans sa recherche d'investissements étrangers depuis l'engagement de sa politique de *Doï Moï* en 1986, le Vietnam voit dans la Corée du Sud un potentiel partenaire de premier plan. Aujourd'hui, la Corée du Sud est le premier investisseur étranger au Vietnam : le stock des investissements directs étrangers (IDE) sud-coréens au Vietnam s'élevait à 54 milliards de dollars en juin 2017.

L'essor du commerce bilatéral s'inscrit dans le cadre des relations ASEAN-Corée du Sud, puis de l'accord de libre-échange bilatéral, entré en vigueur le 20 décembre 2015. Sur les neuf premiers mois de l'année 2017, les échanges commerciaux s'élevaient à 35,5 milliards de dollars, correspondant à un volume annuel d'échanges de l'ordre de 60 milliards de dollars – et une multiplication par quarante-cinq des échanges commerciaux en valeur (en dollars courants) depuis 1996.

- Quel partenariat politique et stratégique ?

Au regard de l'importance des échanges économiques, les dirigeants vietnamiens tendent à rejeter dans le passé les atrocités commises pendant la guerre par le bataillon sud-coréen au Vietnam.

Le rapprochement politique Hanoï-Séoul est favorisé par des intérêts convergents : les deux pays ont la Chine comme premier partenaire économique mais une alliance en droit (s'agissant de la Corée du Sud) ou potentielle (concernant la Vietnam) avec les États-Unis, dans le cadre de la rivalité stratégique américano-chinoise dans la zone Asie-Pacifique.

Les visites des dirigeants de l'un ou l'autre pays ont ainsi ponctué un partenariat politique en construction : en 1998, Kim Dae-jung a été le premier président sud-coréen à visiter le Vietnam depuis la réunification ; en 2001, la visite du Président Tran Duc Luong en Corée du Sud était la première d'un chef d'État vietnamien depuis 1992.

La notion de « partenariat global » a été développée au début des années 2000, et qualifiée de « partenariat stratégique » à l'occasion de la visite du président sud-coréen Lee Myung-bak au Vietnam en 2009. En mars 2012, le Premier ministre Nguyen Tan Dung a été reçu à Séoul, et la Présidente Park Geun-hye a effectué une visite d'État au Vietnam en septembre 2013.

- D'importantes présences sud-coréenne au Vietnam et vietnamienne en Corée du Sud

Pour le Vietnam, dont 50 % de la population a moins de 30 ans, la Corée du Sud est déjà connue par la vague *Hallyu* de la culture pop sud-coréenne (cinéma, musique).

Les Coréens au Vietnam étaient au nombre de 130 000 en 2013, dont la moitié dans la capitale économique Ho Chi Minh-Ville. Il s'agit de la deuxième plus importante communauté coréenne en Asie du Sud-Est, après les Philippines, et de la deuxième plus forte communauté d'expatriés au Vietnam, après les Taïwanais.

La présence vietnamienne en Corée du Sud remonte principalement à la guerre du Vietnam, à la suite des premiers mariages mixtes. Aujourd'hui, 5 000 Vietnamiennes rejoignent la République de Corée dans le cadre de mariages internationaux.

La majeure partie de la communauté vietnamienne en Corée du Sud (forte de plus de 100 000 membres) est cependant constitué de travailleurs (dont le nombre était estimé à 65 000, souvent dans les secteurs manufacturier et de la pêche, où leurs conditions de vie sont précaires).

- Les relations Vietnam-Corée du Nord depuis 1992 : au-delà de la fraternité des anciens compagnons d'armes, quelles coopérations concrètes ?

Entre 1957 et 2002, ce sont ainsi 135 accords bilatéraux conclus qui ont été recensés. Il reste des symboles de la période d'essor des échanges de la deuxième moitié des années 1960 : le jardin d'enfants de Hanoï, créé à l'origine avec des fonds nord-coréens, et dont le nombre d'enfants a fortement augmenté depuis sa création (de 120 à 880), est aujourd'hui l'un des plus réputés de la capitale.

Des incidents financiers ont affecté les relations bilatérales : selon les Vietnamiens, les Nord-Coréens n'auraient pas honoré, en 1996, le paiement de 20 000 tonnes de riz vietnamien, pour une valeur estimée à 18 millions de dollars. La RPDC aurait cependant réglé sa facture en livrant deux sous-marins de la classe Yugo.

S'agissant des échanges économiques, c'est aujourd'hui plus la Corée du Nord qui s'intéresse au Vietnam que l'inverse : des experts nord-coréens se rendent régulièrement au Vietnam pour étudier ses réformes économiques.

La fin des années 2000 a été marquée par un regain des échanges politiques bilatéraux : des visites nord-coréennes au Vietnam de haut niveau ont eu lieu en 2010, 2012 et 2015 ; pour sa part, le secrétaire général du Parti communiste vietnamien (PCV) Nong Duc Manh a visité Pyongyang en octobre 2007 – c'était la première visite à ce niveau d'un responsable du PCV depuis l'accueil de Ho Chi Minh à Pyonyang en 1957.

En conclusion, dans quelle mesure la réunification vietnamienne puis son ouverture économique pourraient-elles constituer un cas d'école pour la Corée ?

La réunification vietnamienne à l'issue d'une guerre civile internationalisée est un modèle à la fois peu attractif et daté ; le principal intérêt de l'organisation politique du Vietnam est peut-être aujourd'hui l'équilibre régional des postes de direction politique, qui pourrait inspirer des institutions de type confédéral en Corée. Par ailleurs, l'ouverture économique du Vietnam intéresse non seulement les Nord-Coréens, mais aussi des spécialistes sud-coréens qui, à l'instar de l'ancien diplomate Park Joon-woo en mars 2012, voyait dans l'évolution économique du Vietnam *« l'un des meilleurs modèles »* pour la Corée du Nord. Assurément, la réunification de la Corée, qui sera l'œuvre des Coréens eux-mêmes, prendra probablement des formes originales, qui ne seront pas la répétition de situations politiques advenues en d'autres temps et d'autres lieux.

Benoît QUENNEDEY
président de l'Association d'amitié franco-coréenne (AAFC),
membre du bureau national de l'AAFV

PERSPECTIVES_106.indd 8 27/08/2018 17:41

Deux réunions du Vietnam Cambodge Laos France Business Club

Le Vietnam-Cambodge-Laos-France Business Club a récemment organisé deux réunions qui ont rassemblé une centaine de participants.

Le 16 avril 2018, au Foyer Vietnam de la rue Monge Paris V^{e}, la commission Cybersécurité de VCL, en collaboration avec les commissions Initiatives & Projets et Droit des affaires & Business, a organisé une session dans laquelle sont intervenus trois experts :

- Candice Tran Dai, consultante indépendante en stratégie, gestion des risques et cyber-risques, développement international : *« Politique de l'état vietnamien en matière de cybersécurité »*.
- Mauro Israël, expert en Cybersécurité, responsable du Centre de cybersécurité du groupe international ORPEA : *« Les enjeux du Network Security Operational Center (NSOC) dans la protection des systèmes informatiques et des réseaux des entreprises »*.
- Henri Dang, consultant fiscaliste et enseignant chargé de cours à Paris 1 Sorbonne, *« Organisation de l'administration vietnamienne, le rôle des instances centrales, régionales et locales »*.

La soirée a été animée par Roland Trang, CEO de ISTRANG Information et sécurité, responsable de la Commission Cybersécurité de VCL France.

La réunion Cybersécurité

Christian Doan, consultant en numérique et chef d'entreprise ; Jean-Pierre Archambault, secrétaire général de l'AAFV

Le vendredi 20 avril 2018, toujours au Foyer Vietnam, s'est déroulée la 58^{e} rencontre de VCL – France Business Club .

Comme à l'habitude, avant le repas convivial, ce fut le moment des échanges directs en face à face entre les participants pendant une heure puis des présentations de divers sujets parmi lesquels les activités de différentes commissions de VCL, de sociétés, d'offres d'emploi, les femmes vietnamiennes pendant la guerre et actuellement. Jean-Pierre Archambault est intervenu sur la coopération franco-vietnamienne dans le contexte de la visite d'Etat en France de Nguyen Phu Trong, Secrétaire général du Parti communiste du Vietnam, les 26 et 27 mars 2018.

L'ensemble Hop Ca Que Huong primé

Chaque année depuis 2008, à l'initiative du comité central du Parti communiste du Vietnam, sont décernés des prix pour récompenser des contributions à *« la préservation et la promotion de la culture vietnamienne »*. Cette année le thème était *« Etudier et suivre la pensée, la vertu et le style du président Ho Chi Minh »*. 2018 est l'année du 128^{e} anniversaire de sa naissance. L'ensemble vocal Hop Ca Que Huong a reçu un prix, remis à Hanoï le 15 mai 2018.

Pour le peuple vietnamien, le président Ho Chi Minh est non seulement le héros de la libération nationale, l'homme de culture mais aussi l'oncle Ho bien-aimé, homme de génie d'une modestie exemplaire, véritable légende vivante. Pendant la guerre de libération contre l'agression américaine, il rêvait de *« construire un Vietnam 10 fois*

PERSPECTIVES_106.indd 9 27/08/2018 17:41

plus beau ». Le meilleur hommage du peuple vietnamien aujourd'hui à son oncle Ho est de réaliser son rêve. Toujours bien présent dans l'esprit des Vietnamiens, Ho Chi Minh demeure un exemple. D'où le thème choisi pour cette année 2018.

Hop Ca Que Huong

Créé en 2009 par Nguyen Ngan Ha et son mari Nguyen Tich Ky, Hop Ca Que Huong est devenu aujourd'hui un ensemble vocal de référence au sein de la communauté vietnamienne. Sa notoriété ne cesse de grandir. Depuis 9 ans, on entend sous le ciel de Paris de belles chansons révolutionnaires interprétées par des générations de Vietnamiens vivant en région parisienne. En effet, les créateurs de l'ensemble portent en eux l'amour pour les chansons révolutionnaires exprimant la vie, l'amour et le combat du peuple vietnamien à travers l'Histoire : *Tieng Hat Nguoi Chien Sy Bien Thuy* (Le chant du garde-frontière), *Dat Nuoc Tinh Yeu* (Le Vietnam-l'amour), *Vietnam Que Huong Toi* (Le Vietnam, mon pays natal), *To Quoc Yeu Thuong* (La patrie bien-aimée), etc.

Sous la direction de Ngan Ha, Hop Ca Que Huong coopère étroitement avec l'Ensemble Polyphonique de Choisy-le-Roi, ainsi qu'avec le Conservatoire de Rouen avec lequel Hop Ca Que Huong a sorti un CD *Vietnam, notre Patrie bien-aimée*.

En 2015, le travail de Hop Ca Que Huong a été distingué par les ministères vietnamiens des Affaires étrangères et de la culture, des sports et du tourisme. Cette année, Hop Ca Que Huong a été récompensé au plus haut niveau de l'Etat, étant le seul ensemble vocal à l'étranger à être primé. Parmi

4e à partir de la gauche Nguyen Ngan Ha. À sa gauche, Nguyen Phu Trong, Secrétaire Général du Parti Communiste du Vietnam. A droite, Nguyen Thiep, Ambassadeur du Vietnam en France.

2 000 participants, le comité du concours a décidé d'attribuer 8 prix A, 34 prix B, 65 prix C et 19 prix collectifs, y compris Hop Ca Que Huong pour qui c'est une reconnaissance et un encouragement de la part du gouvernement vietnamien.

Les activités artistiques d'Hop Ca Que Huong sont multiples. L'ensemble participe activement aux événements politiques importants organisés par l'Ambassade du Vietnam en France et le Centre culturel du Vietnam à Paris comme la fête nationale, celle de la réunification et celle du Têt, Il continue à faire entendre les chansons révolutionnaires au sein de la communauté vietnamienne ainsi que parmi les amis français et étrangers. Hop Ca Que Huong participe ainsi régulièrement à la chorale internationale Music & Friends, à La Voix sur Berges, etc.

Etant une chorale vietnamienne vivant loin de son pays, Hop Ca Que Huong est particulièrement sensible à la nécessité de préserver et promouvoir la culture vietnamienne au sein de la communauté vietnamienne, surtout la jeune génération, et de la faire connaître aux amis français et étrangers.

Mai LINH

UNE EXPOSITION « HO CHI MINH ET LES PATRIOTES RÉVOLUTIONNAIRES DU VIETNAM » A ÉTÉ ORGANISÉE AU SIÈGE DE L'UNION DES VIETNAMIENS DE FRANCE DU 17 AU 23 MAI 2018.

De gauche à droite : Ngo Kim Hung Président de l'UGVF, Nguyen van Cong Directeur du site historique du Président Ho Chi Minh du Palais présidentiel Hanoi, Nguyen Thanh Vuong Directeur du Centre Culturel du Vietnam en France, Nguyen Thiep, Ambassadeur du Vietnam en France

De gauche à droite : Nguyen van Bon Président Délégué aux relations extérieures UGVF, Nguyen van Cong Directeur du site historique du Président Ho Chi Minh du Palais présidentiel Hanoi

PERSPECTIVES_106.indd 10 27/08/2018 17:41

128e anniversaire de la naissance du président Ho Chi Minh, le 19 mai 1890

Comme chaque année, cet anniversaire a été fêté au Parc Montreau à Montreuil. Nguyên Thiêp, ambassadeur de la République Socialiste du Vietnam en France, a souligné que le site en mémoire du grand dirigeant vietnamien à Montreuil était une preuve vivante de l'amitié et de la coopération entre les deux pays. Florian Vigneron, maire-adjoint de Montreuil, a indiqué que sa ville était très fière d'avoir contribué pour une part importante à l'amitié entre les deux peuples, durant les années de résistance pour l'indépendance puis dans le processus d'édification et de développement du Vietnam. Gérard Daviot, Jean-Pierre Archambault et Hélène Luc ont représenté l'AAFV.

Les lieux de la Solidarité : commune de Sa Son, district de Sa Tay, province de Kontum

Le 1er décembre 2017, avec Roland Dani, nous nous sommes rendus dans la commune de Sa Son (district de Sa Tay), où vivent 480 familles, pour visiter la maternelle financée par la CCAS (7 000 €), le comité Gard-Cévennes (2 440 €) et Enfance Partenariat Vietnam (3 500 €).

Le bâtiment de la maternelle comprend une grande salle de classe de 55 m² avec WC/toilettes. Un forage avec réservoir de stockage permet l'alimentation en eau. Le sol et les murs des toilettes sont carrelés. Au plafond, deux ventilateurs et quatre néons double. 29 élèves étaient présents sur les 30 inscrits. Cinq ethnies sont représentées dans cette classe : Khinh, Thai, Nung, Gia Lai, Muong. Nous avons été reçus en chansons, l'institutrice jouant de l'orgue électrique. Elle gagne cinq millions de dôngs par mois (environ 185 €).

Les cours sont gratuits. Les horaires sont de 6 h 30 à 16 h 30. Le midi, les enfants mangent à la cantine. Suivant le coefficient social, les parents payent entre 120 (environ 4,50 €) et 220 000 VND/mois (environ 8 €).

L'ensemble scolaire comprend sept classes de maternelle. 172 élèves, dont 60 des ethnies minoritaires sont scolarisés. Avec l'ouverture de cette classe, tous les enfants de la commune vont à l'école. L'entrepreneur qui a réalisé les travaux était présent lors de notre visite. Dix ouvriers ont travaillé sur le chantier pendant un mois.

Pour nous rendre en voiture à Sa Son nous avons traversé de nombreux villages d'ethnies minoritaires au milieu des collines boisées d'hévéas, de caféiers et des champs de manioc. Chaque village possède une très belle maison commune sur pilotis située souvent au milieu du village car sa toiture doit être visible de tous. Plus le toit est imposant plus le village est prospère. Tout le village a participé à sa construction. C'est l'endroit où se déroulent les rites traditionnels et les fêtes. L'ensemble de la communauté s'y réunit régulièrement.

Alain DUSSARPS

Visite de la Présidente de la Croix Rouge de la province le jour de l'inauguration de la maternelle

PERSPECTIVES_106.indd 11 27/08/2018 17:41

Trân Thi Hao, chevalier des Arts et des Lettres

Lors d'une cérémonie le 31 mai 2018, Trân Thi Hao a reçu les insignes de Chevalier des Arts et des Lettres qui lui ont été remises par Charles Josselin, ancien ministre. Cette récompense est une reconnaissance de ses contributions à la littérature franco-vietnamienne et francophone.

Trân Thi Hao a été professeure de français et de littérature française à l'Université de Hanoi. Elle est actuellement professeure de lettres à l'Université Paris-Sorbonne IV, assurant des cours de littérature vietnamienne de la période moderne. Elle s'est vivement intéressée aux cultures vietnamienne et française, ainsi qu'à la littérature du Vietnam et de la France. Elle a écrit des dizaines d'œuvres en vietnamien et en français, des contes, des romans, des livres guidant la découverte de la culture vietnamienne.

Elle a publié en français :

- *La jeune fille et la guerre* (roman), Ed. L'Harmattan, Paris, 2007.
- *Une introduction à la connaissance du Vietnam* (essai), Ed. L'Harmattan, Paris, 2007.
- *A toujours ma concubine* (roman), Ed. L'Harmattan, Paris, 2010.
- *Proverbes, dictions, locutions usuels en français et en vietnamien* (lexique), Ed. L'Harmattan, Paris, 2010.
- *La dernière Impératrice d'Annam* (roman), Ed. L'Harmattan, Paris, 2014
- *J'aurai vingt ans dans deux jours* (roman), Ed. L'Harmattan, Paris, 2016.

Tran Thi Hao et Charles Josselin

EN JUIN 2018 AU MIN DE RUNGIS, LA SEMAINE DES PRODUITS AGRICOLES DU VIETNAM 2018

Gérard Daviot, président de l'AAFV et Hay Tea, président de VCL

De gauche à droite, Stéphane Layani, PDG de la Semmaris ; Nguyen Duc Chung, maire de Hanoi ; Nguyen Thiep, ambassadeur du Vietnam en France

PERSPECTIVES_106.indd 12 27/08/2018 17:41

AVSE Global, un pont qui relie à leur pays natal des intellectuels vietnamiens vivant hors du Vietnam

AVSE Global est un réseau d'intellectuels vietnamiens résidant et étudiant à l'étranger. Par des actions concrètes et pratiques, ils veulent aider le Vietnam à devenir un pays développé. Une interview de Vu Ngoc Anh, CEO.

Leadership Program AVSE Global

Quelle est l'origine de la création de AVSE Global ?

Vu Ngoc Anh. Au cours de la dernière décennie, le monde a évolué avec des changements structurels et des paradigmes traditionnels remis en question. Cette évolution est marquée par l'émergence de différentes initiatives dans le monde. On peut citer notamment la décentralisation et le développement de la communication via les réseaux sociaux numériques, l'apprentissage individuel grâce aux outils en ligne, le soutien local par les pairs et la tendance de désintermédiation en économie avec les plateformes numériques. À cela s'ajoute l'innovation radicale avec un fort potentiel d'une nouvelle génération de *Makers (Do-It-Yourself)* qui changent différents aspects de notre vie ; le progrès industriel, en particulier les technologies numériques et la science des données *(data science)*, avec un impact considérable sur les principaux acteurs à tous les niveaux et sur tous les modèles comportementaux (individus, entreprises et institutions publiques). Dans ce contexte, l'Association des Scientifiques et Experts Vietnamiens (AVSE Global) a été fondée en mai 2011 dans le but de créer un pont reliant systématiquement les intellectuels vietnamiens partout dans le monde pour identifier des idées, des stratégies et des applications dans tous les domaines scientifiques et techniques à l'étranger et contribuer au développement du Vietnam.

Quelles sont les missions, les objectifs que vous vous donnez ?

Vu Ngoc Anh. En tant que scientifiques et experts vietnamiens résidant en France et dans le monde entier, nous pensons que le Vietnam doit faire face à la fois aux opportunités et aux défis inhérents dans ce contexte globalisé et complexe. Avec une population technophile et plutôt jeune, le pays dispose d'un énorme potentiel dans une économie numérique et la connaissance en pleine mutation. Les conditions géographiques et naturelles font du Vietnam l'une des meilleures destinations pour l'agriculture, l'aquaculture, les TIC et leurs innovations respectives. La saisie de ces opportunités nécessite des efforts importants pour innover, investir et utiliser efficacement les ressources disponibles et potentielles pour accompagner et favoriser le développement social et économique du pays. Surtout, la qualité des ressources humaines est essentielle pour un développement durable dans un environnement international hautement compétitif. Nous travaillons sur trois axes clés : la mise en place de partenaires stratégiques pour partager les connaissances et agir ensemble ; la focalisation sur les activités fortement impactées pour un meilleur Vietnam ; la fédération des communautés diverses à travers des plates-formes de partage pour identifier et développer la prochaine génération.

Nous voulons :

- documenter sur les sujets techniques, sociaux, économiques ou environnementaux les plus récents grâce à des rapports d'experts et une base de données. Nous encourageons les individus et les organisations à communiquer et à discuter de leurs défis dans un but de collaboration et de résolution efficace des problèmes ;
- comprendre les racines des questions en cours dans un esprit critique pour le développement et le changement social afin de donner des orientations futures, de façonner le futur si on peut dire. Par exemple, nous partageons nos connaissances, à travers des conférences et des programmes d'éducation ;
- proposer aux partenaires des solutions applicables et valoriser leur efficacité en les intégrant aux contraintes et à la vision à long terme. Nous soutenons les personnes qui partagent nos objectifs dans leurs initiatives avec la communauté vietnamienne pour atteindre mutuellement l'objectif final : faire devenir le potentiel du Vietnam une réalité pour une meilleure société à transmettre aux générations futures.

CEO Vu Ngoc Anh présente le plan d'action au siège de l'AVSE Global à Paris

Quels sont concrètement vos résultats ?

Vu Ngoc Anh. Après plus de six années de fonctionnement, les résultats sont encourageants. Aujourd'hui, nous comptons

PERSPECTIVES_106.indd 13 27/08/2018 17:41

15 programmes stratégiques, allant de la formation à l'organisation des séminaires, en passant par la résolution de problèmes pratiques via des projets de consultation. AVSE Global a travaillé et échangé avec des partenaires institutionnels, industriels et universitaires de haut niveau pour des activités de recherche (ateliers - séminaires - conférences), des formations, des avis d'experts (rapports consultatifs et techniques) et d'autres activités stratégiques telles que la construction du réseau et de la communauté, l'amélioration des relations commerciales entre le Vietnam et les autres pays. L'association est également soutenue par des organismes étatiques du Vietnam et de la France.

Notons certains projets majeurs : Education Network avec plus de 20 membres et collaborateurs en France et dans d'autres pays qui mènent de nombreuses activités liées à l'amélioration de la qualité de l'éducation au Vietnam, dont le plus important est le projet sur l'Autonomie des Universités se basant sur des expériences et des leçons internationales ; Civil Servant Projet donnant des consultations et des soutiens pour la réforme administrative du Vietnam ayant pour but d'utiliser efficacement les fonctionnaires et les employés du secteur public et de mettre en place un budget efficace. Les membres du projet sont des professionnels et des chercheurs vietnamiens vivant dans de nombreux pays. En particulier, en tant que consultant, AVSE Global avec le projet concernant la zone économique spéciale (ZES) de Van Don, province de Quang Ninh, apporte une grande contribution au développement de cette province. Les membres d'AVSE Global (doctorants, ingénieurs et architectes) ont participé à la planification de la vision stratégique à l'horizon 2050 pour Van Don, en définissant les industries clés et les priorités à développer, en analysant le potentiel, les forces concurrentielles et les opportunités de Van Don et en proposant des mécanismes et des politiques appropriés pour cette ZES.

AVSE Global contribue également au développement du Vietnam à travers l'organisation de grandes conférences et séminaires. En 2017, AVSE a organisé d'importants séminaires et forums tels que Finance et Banque en octobre 2017 à Ho Chi Minh-Ville. Ce forum a attiré les chercheurs, les doctorants et les économistes venus présenter leurs résultats de recherche et discuter des problématiques récentes dans le domaine financier et bancaire. CIGOS, la 4e conférence internationale dans le domaine de la construction et la première au Vietnam, organisée en octobre 2017 à Ho Chi Minh-Ville, a valorisé la coopération traditionnelle dans l'organisation et le soutien entre les grandes universités françaises et vietnamiennes. Avec la participation de 1 570 scientifiques et experts venant de nombreuses universités prestigieuses d'Europe (Angleterre, France, Belgique, Norvège…), d'Australie, des États-Unis, du Canada, du Japon, de Corée du Sud, d'Algérie… et du Vietnam. CIGOS 2017 a abordé six thématiques associées aux besoins du Vietnam telles que le traitement de l'eau et l'environnement, la technologie informatique avancée, les nouveaux matériaux de construction, la géotechnique pour l'environnement et l'énergie, la rénovation des méthodes de conception et de construction des bâtiments typiques. Les Actes de la Conférence ont été édités et publiés par Springer, une maison d'édition spécialisée dans les publications académiques.

Et l'avenir ?

Vu Ngoc Anh. En 2018, AVSE Global a organisé le premier forum sur l'économie numérique en janvier 2018 à Ho Chi Minh-Ville pour promouvoir le développement de l'économie numérique au Vietnam. Des décideurs, des invités étrangers et des représentants des sociétés et entreprises internationales et des universités ont abordé des sujets tels que l'économie partagée, la transformation numérique, la nouvelle technologie éducative, la créativité et l'entrepreneuriat.

Le Forum sur le développement durable (VSF), s'est tenu à Hanoï en janvier 2018. Chercheurs, décideurs, entreprises et organisations non gouvernementales ont pu discuter des mesures et des tendances mondiales pour le développement durable de la société non seulement au niveau mondial mais aussi au niveau national avec une adaptation flexible aux caractéristiques du Vietnam. *Vietnam Symposium on Advances in Offshore Engineering* (VSOE) organisé en novembre 2018 à Hanoï sera aussi un rendez-vous où l'on discutera des avancées techniques en offshore (pétrole, énergies renouvelables), des questions concernant la politique énergétique du gouvernement et l'intérêt des investisseurs et des scientifiques à l'intérieur ainsi comme à l'extérieur du pays. Ce symposium concevra la stratégie de développement de l'énergie offshore, de la sécurité énergétique et de la sensibilisation aux énergies renouvelables. Il créera des opportunités d'investissement pour les entreprises vietnamiennes et internationales.

Qu'est ce qui vous anime ?

Vu Ngoc Anh. C'est la passion de transformer notre connaissance en actions concrètes pour apporter notre contribution au développement du pays. Dans les moments difficiles, nous nous rappelons souvent *« Au-delà de nous-mêmes, façonnez le futur »*. Ceux qui travaillent dans le réseau d'AVSE Global doivent être les plus forts, les plus énergiques car, pour participer régulièrement au travail de l'association, nous devons faire un grand effort pour ménager la vie professionnelle et la vie familiale. Pour chaque projet, les réunions « transnationales » s'organisent de façon de plus en plus fréquente et urgente, mais nous croyons toujours à l'avenir de notre pays et faisons tout notre possible pour dépasser nos limites. Nous réaffirmons que la communauté des intellectuels vietnamiens en France, comme dans les autres pays, fait partie intégrante de la grande famille vietnamienne. Il faudrait maintenant les rassembler et envisager ensemble des actions et manifestations significatives, de façon à pouvoir encore une fois tabler sur un développement durable du Vietnam dans les années à venir. 2018 est une très grande année pour le rayonnement de l'AVSE Global !

Vietnam Sustainability forum (VSF-2018), organisé le 18-19 janvier 2018 à Hanoi

PERSPECTIVES_106.indd 14 27/08/2018 17:41

Kawekaweau

Tran-Nhut : ne la confondez pas avec ces Vietnamiennes romantiques et un peu évanescentes qui vous décrivent de jolies jeunes filles pleurant leur amour disparu au bord de la rivière des Parfums. Tran-Nhut s'est fait connaitre avec des policiers historiques (se déroulant au XVII[e] siècle), les enquêtes du mandarin Tân.

Aujourd'hui, c'est un séjour d'auteur d'un an à Wellington qui l'a inspirée… pour nous livrer cet ouvrage totalement inclassable – impossible de le mettre dans une boîte ! – qui nous emmène avec virtuosité à la suite de l'*Astrolabe* de Dumont d'Urville, entre autres…

Point de départ : Viktor, enseignant, va passer une année d'échange à Hué en compagnie de son épouse Rachel, métisse ravie de découvrir ce pays ancestral qu'elle ne connaissait pas. Hélas (pour lui, pas pour nous) : le voilà rejoint par le fantôme de Lucie, récemment décédée, la fantasque Lucie, son premier amour, qui le trompait avec hommes et femmes, mais qui a été l'amour de sa jeunesse, celui que l'on ne saurait oublier… Lucie le somme de reconstituer l'histoire d'une boîte sculptée, une *waka huia* où les Maoris gardaient leurs objets précieux, contenant un pendentif bizarre, un lézard à la langue pendante, le gecko sacré appelé *Kawekaweau*…

Nous voilà donc embarqués dans ce voyage avec quelques personnages fictifs, dont le lieutenant de l'*Astrolabe* Alexandre Varenne, et de beaucoup de personnages historiques ; on suit le tour de la Nouvelle Zélande, les différentes escales, les Maoris curieux qui montent à bord, mais aussi leurs terribles coutumes – faire rôtir leurs ennemis pour commencer – et condamner à mort les malheureux ayant enfreint, même par mégarde, le *tapu*, ayant pénétré dans un lieu qui, en raison d'événements passés, devient tabou… Mais l'érudition de Tran-Nhut (pourtant au départ une scientifique, un ingénieur !) ne s'arrête pas là, à sa suite nous découvrons mille espèces de poissons exotiques, d'oiseaux… et tout cela nous donne vraiment très envie de mieux la connaître ! En plus, elle écrit très bien, ce qui de nos jours n'est pas négligeable…

A recommander très vivement à tous ceux qui aiment les belles histoires exotiques et dépaysantes, que les voyages autour du monde font rêver....

Thanh-Van TRAN-NHUT, *Kawekaweau*, éd. Au vent des îles, 231 pages, 19 €

Anne HUGOT LE GOFF

La double nationalité : française et vietnamienne

Les opinions individuelles divergent selon les gens qui désirent détenir une double nationalité. Les généralités suivantes sont décrites après une enquête personnelle auprès des uns et des autres, en particulier des membres d'associations (loi 1901, en France), des personnalités et des travailleurs résidant en France. Un peu d'histoire pour les demandeurs de la double nationalité vietnamienne et française.

Entre la France et le Vietnam

① Les combattants de la Première guerre mondiale : pendant la Grande Guerre de 1914-1918, la France fit venir près de 100 000 soldats et travailleurs indochinois, pour la plupart vietnamiens. Les Vietnamiens étaient nommés à cette époque Annamites ou Indochinois. L'Indochine française comprenait en plus le Laos et le Cambodge. Après la fin de la guerre, ces soldats connus comme « *lính thợ*, soldats ouvriers » sont repartis au Vietnam ou sont restés en France. Ces derniers ont épousé des Françaises. Leurs enfants, devenus adultes, veulent retrouver les traces familiales. Une thèse, un livre, un film ont donné des informations, pour donner suite à la réunion d'Arles.

② 1945-1954 et 1964-1973 : après les Accords de Genève de 1954, la France rapatrie les Français et la communauté française d'origine vietnamienne. Cette dernière comprend les enfants « métis » ou recueillis par les associations religieuses ou par « l'école des enfants de troupes » (à Autun). Ces enfants de nationalité française devenus adultes désirent retrouver leurs origines.

③ Après la défaite américaine et la chute de Saigon, le 30 avril 1975, il y a eu l'exode connu des *Boat people* fuyant le Vietnam. Les gens rescapés et recueillis en France ont été très présents dans la presse et les médias en général. Ce que nous retenons : les familles intégrées ont opté pour la nationalité française. La génération contemporaine composée de différentes couches sociales, en majorité intellectuelle, désire rentrer au Vietnam pour apporter une contribution à la reconstruction du Vietnam. Le pays accueille avec une certaine fierté les Viet Kieu en les considérant comme faisant partie de la nation vietnamienne. Dans cette couche de Viet Kieu, il y a eu des « scientifiques » rentrés avec leurs familles au cours des années suivant la réunification du Vietnam en 1976. Leurs enfants devenus à leur tour des intellectuels, ou des commerçants, sont de retour en France. Ceux-là ont la nationalité vietnamienne et demandent la nationalité française. En France, comme les Viet Kieu de France, ils travaillent dans la fonction publique et le privé. En général, ils pensent « être intégrés » dans la population et s'y sentent comme un poisson dans l'eau. Pour faciliter les déplacements ou voyages d'affaires entre les deux pays, ils sollicitent la double nationalité.

④ Le droit français : il autorise la double nationalité et n'exige pas qu'un étranger devenu Français renonce à sa nationalité d'origine. Il est donc possible pour un immigré se naturalisant de cumuler la nationalité française avec une autre nationalité, l'inverse étant vrai également (un citoyen français peut conserver sa nationalité tout en optant pour une nationalité étrangère). Il en va de même pour les descendants d'étrangers nés en France qui deviennent automatiquement Français à leur majorité mais peuvent conserver leur nationalité

PERSPECTIVES_106.indd 15 27/08/2018 17:41

d'origine à cette occasion.
Notre enquête auprès des uns et des autres permet de souligner, entre autres, les désirata suivants :

- D'ordre personnel et familial, les descendants des « soldats requis » ne désirent pas être portés sur la place publique. Par ailleurs, ils sont fiers que les contributions sociales et économiques de leurs pères à la France soient réhabilitées et reconnues. Signalons que leurs pères ont implanté le riz en Camargue.
- D'ordre de fierté d'appartenir à la nation vietnamienne. En général, ce sont les descendants des intellectuels, commerçants, travailleurs ayant participé et apporté leurs contributions aux deux délégations vietnamiennes des Accords de Paris de 1973. Leurs parents ont reçu du Vietnam la médaille de reconnaissance de la nation *(Huân chương chống Mỹ cứu nước)*.
- D'ordre scientifique et technique, ce sont des professionnels des entreprises et des scientifiques formés dans les universités françaises qui désirent apporter leurs contributions sous forme de partenariat entre les universités françaises et vietnamiennes, les entreprises franco-vietnamiennes ainsi que dans le cadre de la coopération décentralisée (dont les assises ont lieu tous les 2 ans en France et au Vietnam).
- D'ordre conjoncturel et géopolitique, ce sont des travailleurs du public et du privé ayant une double nationalité. Dans le cadre de la montée en puissance du Vietnam dans la mondialisation, concernant la place de la France dans l'Europe, ils pourront apporter leurs contributions techniques, scientifiques et économiques.

Regards croisés

En France, la double nationalité varie selon l'origine.
Les descendants d'immigrés gardent également un attachement à la nationalité d'origine de leur(s) parent(s). Près du tiers des descendants ayant deux parents immigrés déclarent une double nationalité. Cette proportion tombe à 12 % pour les descendants de couple mixte. Ce sont les descendants d'origine turque qui se montrent les plus attachés à la nationalité transmise par leurs parents, mais le tiers des descendants d'Algériens, de Marocains et de Tunisiens sont également dans ce cas de figure. Pour les descendants d'Algériens, la situation est d'autant plus significative que, en vertu du double *jus soli* (fait de naître en France d'au moins un parent né en France, article 23 du code de la nationalité, art. 19-3 du code civil), ils ont bénéficié de la nationalité française dès leur naissance. La double nationalité est en revanche anecdotique pour les descendants d'originaires d'Asie du Sud-Est et relativement rare pour ceux dont les parents viennent d'Italie ou d'Espagne.
Pour le Vietnam : la loi du 28 novembre 2008, Décision N° 78/2009/ND-CP du 22 septembre 2009 et déclaration N°05/2010/TTLT/BTP-BNG-BA du 1er mars 2010, ne fait que rétablir cette clause et autorise ceux qui avaient obtenu la nationalité française à garder leur nationalité, s'ils peuvent apporter des preuves avec un acte de naissance ou un certificat de nationalité vietnamienne.
Il faut se rendre à l'ambassade du Vietnam à Paris, 61, rue de Miromesnil, dans le VIIIe arrondissement, avec le formulaire de demande de garder sa nationalité vietnamienne, (obtenu sur le site de l'ambassade ou du site du ministère des Affaires étrangères) ; un papier prouvant sa nationalité d'origine ; 2 photos ; une carte d'identité actuelle. Trois semaines après, revenir retirer le papier pour garder la nationalité vietnamienne, et immédiatement, on peut remplir le dossier de demande du passeport vietnamien.
En 2018, la France et le Vietnam ont des relations privilégiées comme l'a rappelé M. Nguyen Phu Trong lors de sa visite en France le 25 mars 2018, la France servant de pont pour le Vietnam vers l'Europe et le Vietnam servant de liaison de la France vers l'ASEAN. Les citoyens des deux pays peuvent aussi contribuer aux d'objectifs de développement durable pour éradiquer la pauvreté, protéger la planète et garantir la prospérité pour tous dans le cadre d'un nouvel agenda de développement durable d'ici à 2030.

NGUYEN DAC Nhu-Mai,
Historienne des Relations Internationales

Le pont aux mains géantes de Bana Hills – Da Nang

Ouvert en Juin 2018 et situé au milieu de la forêt au-dessus des collines de Ba Na à l'extérieur de Da Nang, le pont d'Or (Golden Bridge ou Ca Vang en vietnamien) attire l'attention des visiteurs grâce à son aspect saisissant puisque la structure du pont est tenue en l'air par 2 mains géantes. Rien que cela.
Le Golden Bridge est vraiment impressionnant grâce à son architecture particulière et est devenu une visite incontournable quand vous vous rendez à Bana Hills. Bien que le pont n'ait ouvert ses portes que début juin, les touristes se sont déjà précipités sur ce pont instagrammable. En se tenant debout sur le pont, les voyageurs peuvent admirer les montagnes pittoresques autour de Ba Na. Situé à 1 400 mètres d'altitude et d'une longueur de près de 150 mètres, le Golden Bridge fait partie du projet Thien Thai.
Des chrysanthèmes ont également été plantés le long de la passerelle du pont, ajoutant encore plus de couleur au décor. Si vous allez à Bana Hills, c'est à ne pas rater.

Plus d'information à
http://goodmorning-hoian.com

PERSPECTIVES_106.indd 16 27/08/2018 17:41

Les perturbateurs endocriniens Des tragédies d'hier à celles de demain

Comment percer la vérité scientifique des effets tragiques des épandages militaires américains de dioxine pendant la Guerre du Vietnam ?

Dans une tribune pour la presse du 30 août 2016, l'historien Pierre Journoud évoque les séquelles de la Guerre du Vietnam dont nous ne devons pas nous détourner *« même si elles se sont heureusement estompées, ni laisser à d'autres le soin de les guérir. À beaucoup de visiteurs, la guerre paraît loin car ses effets sont de moins en moins visibles »*. Or, souligne-t-il, *« les scientifiques ont de bonnes raisons de penser que les effets de la dioxine contenue dans l'Agent orange et les autres défoliants se sont transmis génétiquement aux générations suivantes. Nous en serions à la quatrième génération d'enfants handicapés, malades, défigurés et malformés. Mais les études pour le prouver coûtent cher. L'impératif de solidarité qui a animé notre diplomatie et tant de nos compatriotes pendant la Guerre du Vietnam ne doit pas être sacrifié sur l'autel des intérêts géopolitiques et économiques »*. Et ce chercheur, très averti des temps forts des relations de la Ve République avec le Vietnam fracturé puis réunifié, rappelle que *« plusieurs associations françaises et vietnamiennes ont fait du combat pour la reconnaissance de ce scandale sanitaire leur cheval de bataille, parfois de longue date »*. Dès 1966, l'Association d'Amitié Franco-Vietnamienne a dénoncé ce crime contre l'environnement et le peuple vietnamien et a coordonné des manifestations stigmatisant la première grande guerre chimique de l'Histoire engagée au Vietnam par les Etats-Unis d'Amérique. *« Mais*, ajoute le Pr Journoud, *au nom des compétences scientifiques qu'elle possède sur les perturbateurs endocriniens, de l'ancienneté et de la qualité de la coopération médicale franco-vietnamienne, la France pourrait aller au-delà. Elle pourrait prendre l'initiative de créer un groupe d'experts capables d'établir les preuves scientifiques des effets transgénérationnels de l'Agent orange/Dioxine et de prendre en charge une partie des patients. Si les plus chanceux sont soignés dans des hôpitaux et des villages médicalisés au Vietnam, beaucoup sont encore cachés dans des familles en grande souffrance qui assimilent le handicap à une malédiction »*.

Perspectives a déjà porté à la connaissance de ses lecteurs l'initiative montpelliéraine, impulsée par le Dr Anna Owhadi-Richardson, présidente d'Ad@lY et membre de l'AAFV, pour rassembler des chercheurs français de haute compétence disposés à offrir au gouvernement vietnamien la contribution bénévole de leur expérience et de leurs moyens de recherche. les prochains numéros de la revue reviendront largement sur les avancées de ce projet d'expertise de l'Agent orange et des perturbateurs endocriniens (AFAPE) sous la conduite scientifique du Pr Charles Sultan, président de la toute nouvelle association. Ce numéro se doit seulement de faire écho sans délai aux remarquables Journées des 24 et 25 mai derniers à Montpellier – *Des tragédies d'hier à celles de demain »* – en partenariat avec la Faculté de Médecine et la Maison des Sciences de l'Homme-Sud et en présence de SE l'Ambassadeur du Vietnam et du Président de la VAVA *(The Vietnam Association for Victims of Agent orange/Dioxin)*. Ce dernier, qui représente l'organe officiel du gouvernement vietnamien, a accepté d'être le partenaire politique et diplomatique de l'AFAPE pour l'organisation de ses actions au Vietnam. Il reste à construire avec les experts médicaux et scientifiques vietnamiens un plan de travail dont ils seront les maîtres d'ouvrage en s'appuyant, autant que de besoin, sur les experts français du projet montpelliérain. Les accidents industriels de Seveso et de Bophal ont eu de terribles conséquences, bien objectivées scientifiquement. Mais les doses de dioxine de l'Agent orange sont tellement supérieures qu'il faut étudier spécifiquement leur nocivité au Vietnam, où elles semblent avoir altéré la chaîne épigénétique. Ceci reste à bien démontrer par des enquêtes ciblées.

Dans ce numéro, vous trouverez, en introduction, le discours du Général Nguyen Van Rinh (VAVA) et les exposés très documentés de trois Présidents de l'AAFV, Francis Gendreau, Hélène Luc et Gérard Daviot. Il leur revenait, en raison de l'antériorité reconnue de l'association dans le combat militant pour les victimes de l'Agent orange/Dioxine au Vietnam et de par le monde, d'ouvrir ce colloque d'experts, associé aussi au Fonds d'Alerte (www.faaod.fr), présidé par Pierric Le Neveu. Ils ont planté le décor de cette mobilisation générale dont l'AFAPE sonne la charge. Il y a beaucoup de pain sur la planche. *Perspectives* sera attentive au développement des actions dont l'assistance nombreuse à ces Journées de Mai 2018 a prouvé la pertinence, l'opportunité et l'esprit de solidarité franco-vietnamienne jamais démenti à travers les vicissitudes de l'Histoire.

L'AAFV a notamment financé 109 réalisations dans 30 provinces, en direction des familles ayant des victimes de l'Agent orange/Dioxine (maisons du coeur, microcrédits, élevages, puits et pompages, réservoirs d'eau, parrainages, formation professionnelle...). La solidarité c'est aussi son soutien au procès de Madame Tran To Nga contre les firmes chimiques complices de cette action militaire par des procédés prohibés. Car, hélas, Monsanto n'est que le chef de file mais non le seul fournisseur, en connaissance de cause, de ce poison létale et dévastateur.

Louis REYMONDON

Gazette-Café, Montpellier – Ouverture du Colloque de l'AFAPE , 24 mai 2018
De gauche à droite : Pr Pierre Journoud, Pdt François Veillerette, Pr Charles Sultan, Mme Tran To Nga

PERSPECTIVES_106.indd 17 27/08/2018 17:41

La lutte pour que justice soit rendue aux victimes de l'Agent orange

Immédiatement après la guerre, le Vietnam a coopéré avec les États-Unis pour résoudre de nombreux problèmes laissés par la guerre, en particulier celui des soldats américains portés disparus (MIA).

La relation entre les deux pays, hostile auparavant, s'améliore. Cependant, les conséquences de la guerre chimique que le peuple vietnamien a subie n'ont pas été résolues. Alors que les soldats américains qui ont utilisé des armes chimiques ont été indemnisés pour leurs maladies relatives à l'exposition à des produits chimiques toxiques, des millions de Vietnamiens souffrent encore de maladies causées par ces armes et on ne sait pas jusqu'à quelle génération cela durera.

Par conséquent, depuis sa création, l'Association vietnamienne pour les victimes de l'Agent orange / Dioxine (VAVA) considère la lutte pour que justice soit rendue aux victimes de l'Agent orange comme l'une de ses tâches principales.

Jusqu'à présent, le point culminant de cette lutte fut le procès fait aux compagnies chimiques américaines qui ont produit et fourni à l'armée américaine des substances contenant de la dioxine extrêmement toxique, entraînant des conséquences graves pour la santé humaine et l'environnement, afin qu'elles indemnisent les victimes. La première action intentée au début de l'année 2004 s'est terminée en 2009 après le rejet de nos demandes par le tribunal américain. Actuellement les victimes vietnamiennes de l'Agent orange continuent de préparer une autre action.

Mais la lutte pour que justice soit faite aux victimes ne consiste pas seulement en des procès contre les sociétés chimiques américaines. Dans le même temps, les victimes vietnamiennes de l'Agent orange sollicitent activement le soutien des peuples du monde entier pour demander aux Américains qu'ils reconnaissent leur responsabilité et qu'ils participent de façon beaucoup plus active à la résolution des problèmes causés par l'Agent orange. Les gouvernements de nombreux pays, des centaines d'organisations et des centaines et des centaines de milliers de personnes ont dénoncé l'utilisation des armes chimiques par les Américains pendant la guerre, condamné les entreprises chimiques américaines continuant à produire des produits toxiques pour faire du profit, tout en apportant leur soutien aux victimes vietnamiennes de l'Agent orange. Ce sont des actes efficaces de solidarité.

Dans le mouvement de soutien aux victimes vietnamiennes de l'Agent orange, les amis français sont au premier rang. Ce sont eux qui ont organisé en 1970 la première conférence internationale sur les effets des armes chimiques utilisées au Vietnam [(1)]. C'est en France également que s'est déroulée en mai 2009 la Cour internationale qui a condamné les 37 entreprises chimiques américaines qui ont fourni des produits chimiques toxiques aux troupes américaines pendant la guerre du Vietnam. La France est encore le pays où sont nées de nombreuses initiatives et de nombreuses organisations pour soutenir les victimes de l'Agent orange au Vietnam. Le procès intenté par Tran To Nga depuis 2014 et la fondation de l'Association pour l'expertise de l'Agent orange et des perturbateurs endocriniens (AFAPE) sont également des actions très significatives pour la lutte des victimes vietnamiennes de l'Agent orange.

Aux Etats-Unis aussi, de nombreux vétérans de la guerre du Vietnam et de nombreux autres Américains ont agi avec les victimes vietnamiennes de l'Agent orange pour que le gouvernement américain assument ses responsabilités et contribue à résoudre les conséquences de la guerre chimique que les Etats-Unis ont faite au Vietnam. De nombreuses personnes aux Etats-Unis, y compris des avocats, ont aidé les victimes vietnamiennes de l'Agent orange à organiser la mobilisation des soutiens aux États-Unis et à introduire le premier procès contre des entreprises chimiques américaines. De nombreux députés américains ont introduit ou co-parrainé des projets de loi obligeant le gouvernement américain à promouvoir le nettoyage de l'environnement et à prendre soin des victimes vietnamiennes de l'Agent orange [(2)].

La lutte du peuple vietnamien, avec le soutien des amis de par le monde, a conduit le Congrès américain à approuver un budget annuel pour régler les conséquences de l'Agent orange au Vietnam. En 2011, le Sénat américain a demandé au Gouvernement des États-Unis de consulter les organisations américaines et vietnamiennes concernées afin d'élaborer un plan à long terme pour résoudre le problème de l'Agent orange au Vietnam [(3)]. Depuis 2007, le Congrès américain a approuvé un financement de 231 millions de dollars pour régler les conséquences de l'Agent orange au Vietnam.

Dans la pratique, le gouvernement américain s'est concerté avec le Vietnam pour achever le nettoyage de l'environnement à l'aéroport de Da Nang et examiner le niveau de résidu de dioxine à l'aéroport de Bien Hoa, et a commencé à mettre en œuvre un certain nombre de projets au service des handicapés dont les victimes de l'Agent orange. L'USAID a même tenté de réaliser un projet de ce type en coordination directe avec l'Association des Victimes de l'Agent orange / Dioxine du Vietnam.

Ainsi, le gouvernement américain a reconnu de facto sa responsabilité vis-à-vis des victimes vietnamiennes de l'Agent orange. La lutte pour que justice soit rendue aux victimes vietnamiennes de l'Agent orange a

(1) En décembre 1970, une conférence internationale consacrée aux effets des produits chimiques sur la santé humaine a été organisée à Orsay, avec la participation de 89 scientifiques venant de 13 pays, dont 3 docteurs américains.

(2) Le projet de loi d'aide aux victimes de l'Agent orange du Vietnam (HR-2634), introduit par le député Bob Filner (Dem. California) au 112e Congrès américain et les projets de loi de même motivation HR- HR-2519, HR-2114, HR-334 introduits successivement aux 113e, 114e et 115e Congrès par la députée Barbara Lee (Dem. California) ont tous exigé que le gouvernement américain fournisse un soutien médical et une aide au logement aux victimes vietnamiennes de l'Agent orange tout en participant au nettoyage environnemental au Vietnam (Cependant, ces quatre projets de loi n'ont pas encore été adoptés).

(3) En décembre 2011, le 112e Congrès des États-Unis a approuvé le budget de 2012 permettant à l'USAID de dépenser 15 millions de dollars pour participer à la décontamination de la base aérienne de Da Nang et à l'enquête sur le niveau de contamination de dioxine à l'aéroport de Bien Hoa et 5 millions de dollars pour supporter les services de santé à Da Nang. Outre l'adoption de cette loi, le Sénat a également demandé à l'USAID de consulter le Comité du Sénat sur les dépenses, le Département d'Etat, le Gouvernement du Vietnam et d'autres organisations intéressées par les questions de l'Agent orange pour compléter un «plan global sur de nombreuses années» concernant les activités liées à l'Agent orange au Vietnam.

PERSPECTIVES_106.indd 18 27/08/2018 17:41

donc prouvé son efficacité.
Cependant, les résultats obtenus dans cette lutte ne sont que des premiers résultats. En comparaison avec les pertes subies par les victimes de l'Agent orange, ce qui est fait par le gouvernement américain reste trop modeste. Sur le total de 231 millions de dollars approuvés pour lutter contre les effets des produits chimiques toxiques au Vietnam, seulement environ 40 millions de dollars ont été prévus par le Congrès américain au profit des victimes de l'Agent orange, pendant que tous les calculs ont montré que le budget nécessaire au règlement des conséquences de la guerre chimique doit être beaucoup plus élevé, surtout le budget pour les services sanitaires. C'est pourquoi, la lutte continuera !

NGUYEN Van Rinh,
Président de la VAVA
PHAM Truong, VAVA

Gazette-Café, Montpellier – Ouverture du Colloque de l'AFAPE, 24 mai 2018
La délégation de la VAVA

Le bilan des mobilisations contre l'Agent orange

Cette communication a pour but de présenter un tour d'horizon historique et international des mobilisations contre l'Agent orange. Car dans de nombreux pays, il y a eu et il y a des mobilisations de différents types : non seulement citoyennes, mais aussi politiques, juridiques, médicales ou scientifiques. Avec des objectifs variables : l'information du grand public, l'aide aux victimes (et la prévention), la réhabilitation de l'environnement et la lutte pour que la justice soit rendue.

Les premières alertes sur les conséquences néfastes de l'utilisation de l'Agent orange datent de la fin des années 1960 et les premiers travaux scientifiques sur la question sont réalisés dans les années 1970 :

- Ce sont les scientifiques américains qui, les premiers, lancent dès 1966 un « appel » adressé au président Johnson pour dénoncer l'usage des défoliants au Vietnam, appel signé par 5000 scientifiques, dont 17 prix Nobel. C'est cette initiative, suivie par de nombreuses autres, qui conduit à la mobilisation de l'opinion publique américaine (et internationale) contre la guerre chimique au Vietnam, et qui contraint le président Nixon à arrêter les épandages de défoliants au Vietnam en 1971.
- Au Vietnam, en 1971, Nguyen Khac Vien édite un numéro de la revue *Études vietnamiennes* consacré à la guerre chimique [1].
- En France, l'AAFV attire l'attention sur la guerre chimique dès 1966 avec une réunion publique à Paris le 4 juin. C'est sans doute l'une des premières réactions en France à cet aspect de la guerre du Vietnam. Du côté des scientifiques, la première manifestation en France relative à la guerre chimique au Vietnam est une conférence internationale qui se tient à l'Université d'Orsay le 13 décembre 1970, et qui met déjà en exergue les effets potentiellement dangereux de la dioxine.

Mais après l'arrêt des épandages et la fin de la guerre en 1975, il y a un long silence sur cette question, en gros jusqu'au début des années 2000. La Conférence de Stockholm (juillet 2002) [2] est sans doute la première initiative qui signe le retour de la question sur le plan international. Apparaissent alors différentes mobilisations dans différents pays.

Au Vietnam

Pour toutes sortes de raisons, le Vietnam met longtemps à prendre la mesure de l'ampleur des conséquences des victimes de l'Agent orange. Pourtant, dès 1980, le Comité 10-80 (parce que créé en octobre 1980), transformé ultérieurement en Comité 33, mène des études sur le phénomène, mais n'ayant guère d'impact sur le gouvernement, la communauté scientifique et l'opinion publique. Cela jusqu'à la création de l'Association Vietnamienne des victimes de l'Agent orange/dioxine (VAVA) en janvier 2004 en vue du procès aux Etats-Unis contre les firmes américaines. Mais l'action de VAVA se poursuit bien au-delà du procès américain et aujourd'hui, c'est une association très bien implantée sur l'ensemble du pays et qui anime la mobilisation populaire pour l'aide aux victimes à partir de nombreuses initiatives.

Aux États-Unis

Les Vétérans américains se mobilisent dès la fin de la guerre pour obtenir la reconnaissance de leurs pathologies liées à l'Agent orange. Ils parviennent à un « accord à l'amiable » avec les firmes américaines en 1984. Puis le Congrès impose à l'Académie des Sciences de faire une étude des effets de l'exposition à l'Agent orange et de la mettre à jour tous les deux ans pendant 10 ans à partir de la date du premier rapport, durée portée à vingt ans en 2002 : on dispose là d'une série de 11 ouvrages, publiés de 1994 à 2016, bien documentés sur la question [3]. L'article de Stellman et *al*. en 2003 [4] dans la revue *Nature* fournit les résultats d'une recherche sur les archives de l'armée de l'air américaine : on a enfin les éléments permettant de comprendre et de chiffrer l'ampleur du problème.
Enfin, des associations comme Vietnam Agent orange Relief and Responsibility ou Veterans For Peace et d'autres sont créées et se mobilisent. Plus récemment, la Fondation Ford et

(1) Nguyen Khac Vien, ed., 1971, « Guerre chimique », *Études vietnamiennes* n° 29, Hanoi, 102 p.
(2) Environmental Conference on Cambodia, Laos and Vietnam, Stockholm, 26-28 July 2002 (http://www.nnn.se/environ.htm).

PERSPECTIVES_106.indd 19 27/08/2018 17:41

l'Institut Aspen, actifs dans ce domaine depuis le début des années 2000, ont décidé de se mobiliser pour obtenir des financements à long terme de sources publiques et privées pour des programmes de santé et de nettoyage de l'environnement (comme cela a été le cas à l'aéroport de Da Nang).

Dans les autres pays

Le dossier de l'Agent orange concerne directement plusieurs pays, outre le Vietnam et les Etats-Unis, à un titre ou à un autre car on y trouve de l'Agent orange et des victimes :

- Pays ayant envoyé des combattants au Vietnam (Australie, Corée du sud, Nouvelle-Zélande, Thaïlande).
- Pays ayant été touchés par les épandages : Cambodge, Laos.
- Pays où se trouvaient des bases militaires américaines où il a été stocké : Corée du Sud (Camp Carroll), Japon.
- Pays où il a été testé : le Canada (à Gagetown, New Brunswick), ainsi que la Thaïlande (près de Pranburi).
- Sans parler de l'île américaine de Guam, ou de l'atoll américain Johnston, dans le Pacifique, où les fûts inutilisés ont été stockés après la guerre.

Dans plusieurs de ces pays, il y a des mobilisations contre l'Agent orange. C'est ainsi qu'en juillet 2013, la justice sud-coréenne donne raison à 39 vétérans qui ont combattu aux côtés des Américains au Vietnam, affirmant que l'Agent orange est responsable de leurs pathologies. La Cour suprême sud-coréenne estime alors prouvée la corrélation épidémiologique entre cet herbicide et les maladies de la peau qu'ils ont développées. Elle ordonne à Monsanto et Dow Chemical, productrices de l'Agent orange, de leur verser au total 466 millions de wons (environ 315000 euros), des réparations qu'ils ne recevront sans doute jamais… La Cour suprême a, en revanche, infirmé une décision d'appel faisant droit aux demandes de milliers de vétérans supplémentaires. De même, malgré les dénégations des États-Unis, la présence d'Agent orange à Okinawa (Japon) est aujourd'hui clairement prouvée [5]. La base de Kadena a même servi pour l'entraînement des personnels à l'utilisation des herbicides (avec des épandages à la clé), et pour le nettoyage et l'entretien des avions utilisés au Vietnam, et la population de la région se mobilise pour obtenir réparation.

Institut d'Anatomie (historique) de l'ancienne Faculté de Médecine - Montpellier, 25 mai 2018
Ouverture de la Conférence AFAPE – Hélène Luc, Francis Gendreau et Thuy Tien Ho

En France

En 2005, la conférence au Sénat et la publication du livre *L'Agent orange au Vietnam. Crime d'hier, tragédie d'aujourd'hui*, deux initiatives de l'AAFV, marquent le début de la mobilisation [6]. Cela après une visite de Mme Nguyen Thi Binh, alors Vice-présidente de la République qui nous avait demandé *« Faites du bruit ! »*.

Il y a ensuite de nombreuses initiatives, avec la création d'associations comme le Collectif Vietnam Dioxine, Les Enfants de la Dioxine, le Fonds d'alerte contre l'Agent orange/Dioxine (FaAOD), Orange DiHoxyn à La Réunion, etc. Et bien sûr, l'Association française pour l'expertise de l'Agent orange et des perturbateurs endocriniens (AFAPE). On assiste aussi à l'inscription de ce dossier dans les préoccupations d'associations dont l'objectif est autre : le Comité français du Village de l'amitié, l'UGVF, l'UJVF, le CCSTVN, le Centre d'information et de documentation sur le Vietnam contemporain (CID-Vietnam), Les Amis de Dalat sur les traces de Yersin (AD@lY), etc.

Signalons aussi le Comité international de soutien aux victimes vietnamiennes de l'Agent orange créé en 2005 par André Bouny et le Tribunal international d'opinion pour les victimes vietnamiennes de l'Agent orange/dioxine qui s'est tenu en mai 2009 à Paris.

Enfin, le procès intenté par Tran To Nga est bien sûr un nouvel élément pour la mobilisation.

Conclusion et perspectives

Cette mobilisation n'est pas toujours facile :

- Si l'opinion publique commence à être informée, c'est encore loin d'être toujours le cas ; pour les médias, ce n'est ni un sujet porteur, ni « d'actualité » et il est difficile de faire passer des articles ou des émissions.
- On a souvent du mal à se faire entendre car nos interlocuteurs sont incrédules : la guerre du Vietnam est formellement terminée depuis plus de 40 ans !
- On peut ajouter un problème statistique : le nombre des victimes est très incertain et les chiffres cités très variables ; pourtant, une enquête épidémiologique d'ampleur devrait pouvoir fournir des estimations sérieuses, ce qui assoirait la crédibilité du dossier.

Enfin, il y a peut-être d'autres mobilisations à venir. Par exemple, les sociétés américaines assignées devant la justice française sont-elles les seules à avoir fabriqué l'Agent orange ? Il semble qu'elles aient trouvé une complicité en France. Un ancien ouvrier de l'usine Progil de Pont-de-Claix (près de Grenoble), dévolue à la chimie du chlore, témoigne ainsi qu'*« un atelier, appelé "les hormones", y fut spécialement construit pour produire du 2,4-D et du 2,4,5-T, constitutifs de l'Agent orange »*. Ce produit partait directement à Saigon, puis fut acheminé via Rotterdam quand la contestation contre la guerre du Vietnam s'amplifia. Cette information, déjà fournie par un syndicat de l'entreprise (Front ouvrier démocratique, FOD) en 2004, n'a été que partiellement confirmée par un ancien directeur de l'usine qui admet que l'on y a longtemps fabriqué l'herbicide 2,4-D, mais il n'en dit pas plus [7]. Pourtant, cette fabrication de désherbants pour l'agriculture, commencée vers 1972 et arrêtée en 2006, semble correspondre à une évolution de l'atelier où, de 1966 à 1972, l'Agent orange a été fabriqué.

Francis GENDREAU
ancien Président de l'AAFV

(3) National Academy of Science, Institute of Medicine, 1994, *Veteran and Agent orange – Health effects of herbicides used in Viet Nam*, National Academy Press, Washington DC, 832 p. [Mise à jour effectuée tous les deux ans : Update 1996, 1997, 384 p. ; Update 1998, 1999, 624 p. ; Update 2000, 2001, 622 p. ; Update 2002, 2003, 638 p. ; Update 2004, 2005, 650 p. ; Update 2006, 2007, 896 p. ; Update 2008, 2009, 708 p. ; Update 2010, 2011, 800 p. ; Update 2012, 2013, 986 p. ; Update 2014, 2016, 1114 p.].

(4) Stellman (J. M.), Stellman (S. D.), Christian (R.), Weber (T.), Tomasallo (C.), 2003, The extent and patterns of usage of Agent orange and other herbicides in Vietnam, Nature, Vol. 422, p. 681-687.

(5) Cf. Jon Mitchell, « Herbicide Stockpile" at Kadena Air Base, Okinawa : 1971 U.S. Army report on Agent orange » (PDF), *The Asia-Pacific Journal : Japan Focus*, vol. 11, nº 1, 7 janvier 2013.

(6) Voir : AAFV, 2005, *L'Agent orange au Vietnam : crime d'hier, tragédie d'aujourd'hui*, Éditions Tirésias, Paris, 160 p. ; et : AAFV, 2006, *L'Agent orange et la dioxine au Vietnam, 35 ans après*. Actes de la conférence du Sénat, Paris, 11-12 mars 2005, 1 CD-ROM.

(7) Alain Godard, *Halte aux marchands de peur : viande rouge, charcuterie, chimie... et les fruits et légumes ?*, 3 novembre 2015, https://blogs.alternatives-economiques.fr/godard/2015/11/03/halte-aux-marchands-de-peur-viande-rouge-charcuterie-chimie-et-les-fruits-et-legumes ; voir sur ce site le commentaire d'André Bouny et la réponse d'Alain Godard.

PERSPECTIVES_106.indd 20 27/08/2018 17:41

Solidarité avec Tran To Nga

La création de l'AFAPE a représenté pour notre association une excellente initiative au sens où elle répond à un besoin en termes de recherche pour mieux appréhender la problématique Agent orange.

Depuis de nombreuses années, notre Association d'Amitié Franco-Vietnamienne (AAFV) s'est attachée à travailler sur ce sujet. Je ne reviendrai pas sur les nombreuses actions que nous avons organisées ou auxquelles nous avons participé avec d'autres partenaires. Hélène Luc en a largement fait état dans sa contribution.

Souffrances infinies et solidarité

Je souhaite tout particulièrement rappeler combien le sujet a mobilisé et mobilise notre attention et notre action. Comment demeurer indifférent à un sujet aussi poignant dont les effets ont eu et ont encore des conséquences dramatiques pour une grande partie du peuple vietnamien. Il n'y a pas de mots assez forts pour dénoncer ce qu'a été ce génocide et dont des milliers de Vietnamiens portent en eux des séquelles encore aujourd'hui, plusieurs générations après la fin de la guerre.

C'était donc un devoir pour notre association d'être partie prenante dans toutes les formes d'initiatives qui avaient pour objet de définir les responsabilités.

Comment dès lors que l'on aborde ce sujet ne pas penser à ces victimes. Comment ne pas penser à ces pères, mères, grands-pères, grands-mères qui soit ont été atteints dans leur chair par ces épandages, soit culpabilisent d'avoir mis au monde des enfants avec des pathologies lourdement handicapantes. Comment ne pas penser à ces enfants eux-mêmes victimes d'un handicap moteur ou cérébral pour qui la vie va être un enfer, ou rien du tout, ce qui est encore pire. Me rendant chaque année auprès de ces familles, je peux témoigner de ce qu'est leur quotidien et les difficultés auxquelles elles sont confrontées.

Pendant de très nombreuses années, notre association s'est attachée à mettre en lumière les conséquences de cette guerre chimique, la plus grande guerre chimique de l'histoire de l'Humanité, et que certains voudraient voir tue.

Je n'y reviens pas. Hélène Luc en a parlé. Pour ce qui me concerne, je n'aime pas employer le mot guerre chimique, car cela pourrait laisser penser que cette action était justifiée et légitime comme arme dans les moyens employés au regard d'une situation de guerre. Le problème est que je n'ai pas d'autre mot à vous proposer que génocide, tout un débat.

Le combat de Tran To Nga

Cependant, il est un moment important et récent qui a relancé le débat au sein de notre association et nous a conduit à redoubler d'efforts. C'était le 16 décembre 2015. Cette date m'a beaucoup marqué au sens où elle m'a fait toucher du doigt le chemin qu'il y avait encore à parcourir dans ce long combat pour la reconnaissance et le droit à réparation des victimes de l'Agent orange.

Ce jour-là, le bureau de notre association recevait Tran To Nga venue nous informer sur le procès qu'elle a intenté contre 25 firmes chimiques américaines dont Monsanto. Je ne rentre pas dans les détails, vous connaissez le sujet aussi bien, sinon mieux que moi. Mais ce qui a été important à ce moment-là, c'est l'engagement pris par notre bureau d'apporter son soutien à son combat. Cela ne voulait pas dire qu'avant nous ne faisions rien, mais là nous sommes passés dans une autre dimension en faisant du combat de Nga un combat de l'AAFV, une activité de l'AAFV au même titre que les projets de solidarité ou autres activités qui sont la raison d'être de l'association.

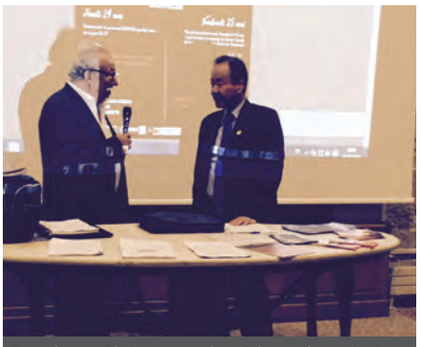
Notre association a donc organisé, seule ou avec d'autres partenaires, les initiatives les plus diverses. C'est ainsi qu'a eu lieu, le 28 mai 2016, une rencontre dédicace de son livre *Ma Terre Empoisonnée* et un débat avec notre association, l'Union Générale des Vietnamiens de France, le foyer Vietnam, le CID Vietnam et Orchidées, en présence de Bertrand Repolt du cabinet Bourdon, avocat dans le procès, de Monsieur Nguyen Ngoc Son, Ambassadeur de la République Socialiste du Vietnam en France et de Philippe Broussard, écrivain et journaliste cosignataire du livre.

Cet instant de partage, avec un public acquis à la cause de Nga, pour que les méfaits de l'Agent orange soient enfin reconnus et qu'un droit à réparation soit décidé juridiquement contre les firmes états-uniennes qui ont fourni la dioxine à l'armée américaine en connaissance de cause, a été très fort.

Notre association s'est donc engagée résolument pour une multiplication de toutes les formes d'actions de nature à dévoiler au grand jour ce que certains veulent garder secret. Il est vrai que, quand on a été responsable d'une telle ignominie, il est difficile de dire qu'on ne le savait pas et tenter d'échapper à la sentence.

Notre association s'est donc saisie de toutes les occasions pour occuper le terrain, répondant aux sollicitations les plus diverses, qu'il s'agisse d'initiatives nationales ou de nos comités locaux, notamment de notre comité local de Montpellier dont son président et un certain nombre de ses membres sont présents.

Ainsi, c'est tout naturellement que nous avons participé à la souscription qui a permis de collecter les 60000 euros correspondant au coût de la traduction d'un document de 6000 pages ayant servi au procès des combattants américains, pour un grand nombre victimes eux-mêmes de l'Agent orange, et nécessaire au dossier de Nga.



Institut d'Anatomie (historique) de l'ancienne Faculté de Médecine - Montpellier, 25 mai 2018 Ouverture de la Conférence AFAPE – Pr Charles Sultan et SE M. Nguyen Tiep

Nous avons décidé de participer, par la présence de notre Secrétaire Général, Jean-Pierre Archambault, en mai 2017, à la création d'un comité de soutien à Tran To Nga qui regroupe l'AAFV, le CID, le collectif Vietnam dioxine, l'UGVF, le Village de l'amitié de Van Canh, Sông Vlet ainsi que Cap Vietnam.

En septembre 2017, la présence à la Fête de l'Humanité a été un franc succès, permettant d'avoir des débats très intéressants et de collecter des centaines de signatures de soutien.

Notre revue *Perspectives*, qui déjà à plusieurs reprises avait alerté sur le procès engagé par Nga, n'a pas été en reste dans cette mobilisation relayant des informations les plus diverses, articles, interviews, initiatives des comités locaux. Parmi les plus importants je peux citer, dans :

- le n° 96, article de Sandrine le Pironnec, comité national du Village de l'amitié
- le n° 97, présentation du livre de Nga et interview de Nga
- le n° 100, article sur la réunion à l'Assemblée Nationale du 2 février 2017 en vue de la création de ce qui allait devenir l'AFAPE
- le n° 103, les initiatives du comité de soutien à Tran To Nga à la Fête de l'Humanité

La création de l'AFAPE

Ainsi, lorsque Jean-Louis Roumegas, Charles Sultan, Anna Richardson et Pierre Journoud prirent l'initiative d'une réunion à l'Assemblée nationale, le 2 février 2017, en vue de la création d'une fondation pour l'expertise de l'Agent orange et les perturbateurs endocriniens, notre association n'a pas hésité un instant.

Le résultat, vous le connaissez aujourd'hui. Que ce colloque soit suivi de nombreuses initiatives de recherche car, comme le dit si bien Nga, *« son combat est pour les milliers de victimes de l'Agent orange »*. J'ajouterai que nous n'avons pas le droit à l'échec et que nous devons « retrousser nos manches ». Tous ensemble, nous devrions pouvoir faire bouger les lignes. D'ailleurs j'ai moi-même rempli mon bulletin d'adhésion à l'AFAPE à titre personnel.

Gérard DAVIOT, Président de l'AAFV

PERSPECTIVES_106.indd 21 27/08/2018 17:41

L'engagement de l'AAFV contre la guerre chimique américaine au Vietnam

La guerre du Vietnam a fait 3 millions de morts vietnamiens. Elle est la plus grande guerre chimique de tous les temps. Avec les épandages d'Agent orange-dioxine l'objectif de l'armée américaine était de détruire la végétation le long des routes, des pistes, aux abords des cours d'eau et sur les bords de mer, facilitant ainsi la surveillance et l'implantation des installations militaires. Il s'agissait aussi d' « éclaircir » les forêts de l'intérieur, et de découvrir alors des caches ou des camps des patriotes vietnamiens. Enfin, il s'agissait de détruire les cultures dans les zones tenues par les forces de libération nationale. 2 500 000 ha de forêts ont reçu des épandages dont 130 000 ha de terres cultivables.
Dès que l'emploi de ces armes chimiques a été connu (la télévision filmait pour la première fois une guerre en direct), l'AAFV a eu le grand mérite en France, avec le Mouvement de la Paix, dont Charles Fourniau était membre, avec Joliot-Curie, de lancer une campagne de dénonciation de ce crime de guerre et contre l'humanité, contribuant ainsi à la mobilisation de larges couches de la population française.
L'AAFV, créée par Charles Fourniau pour soutenir le Vietnam dans sa lutte pour la paix et son indépendance nationale, pour informer et organiser la solidarité, s'est lancée de plain-pied pour faire éclater la vérité et demander justice. Elle n'a pas cessé depuis.
Il y avait notamment dans l'action Alice Khan, Raymond Aubrac, sœur Vandermersche, le pasteur Vage, Yvonne Capdeville, avec le soutien de Jean-Paul Sartre, Simone de Beauvoir, Aragon, Elsa Triolet et d'autres amis encore.

L'action de Raymond Aubrac

Notre grand ami Raymond Aubrac a toujours soutenu le Vietnam. J'ai eu l'immense bonheur de travailler avec lui. J'étais avec lui lors de son dernier voyage au Vietnam. J'ai pu constater son immense popularité au Vietnam. Il a contribué aussi bien à constituer le Tribunal Russel, qu'à aller voir, sur le conseil de Dag Hammarskjöld, le secrétaire général des Nations Unies, le pape, seul personnage au monde en mesure d'empêcher que les digues du Fleuve rouge soient bombardées, et il a réussi. Il a ensuite été le premier à partir pour le Vietnam quand la guerre s'est terminée, à emmener dans un avion cargo des médicaments, des objets de première nécessité, du riz.
Nous nous sommes retrouvés ensemble au Comité national pour l'élimination des mines antipersonnel, où je siégeais comme représentante de Christian Poncelet, Président du Sénat. Il nous a fallu de longues années pour que la carte des mines antipersonnel soit remise au Vietnam, comme ce fut le cas pour l'Algérie d'ailleurs.

Des colloques sur l'Agent orange

Le premier colloque sur l'Agent orange a été organisé en 1966. Il a révélé l'horreur des conséquences des épandages.
Le second s'est tenu en 2005 au Sénat, initié par Francis Gendreau, alors Président de l'AAFV, qui a souligné le rôle de pionnière de l'association dans la dénonciation du crime. La première séance, placée sous la présidence de Christian Poncelet que j'ai remplacé au pied levé, a permis d'approfondir les conséquences des épandages, avec des témoignages bouleversants, des études précises. Le colloque réunissait des médecins, des scientifiques de renom. J'y ai puisé de nouvelles forces et la certitude que je n'abandonnerai jamais ce combat. En 2005, une brochure ainsi qu'un DVD ont été édités, intitulés : *L'Agent orange au Vietnam – Crime d'hier, tragédie d'aujourd'hui*, préfacés par François Gros, professeur au Collège de France, qui avait déclaré que ce colloque faisait le point sur les connaissances acquises (et des incertitudes qui subsistaient) et les actions réalisées dans tous les domaines.
Le Dr Jean Meynard avait montré l'intérêt et la difficulté de la recherche sur la dioxine pour plusieurs raisons : la dioxine, composé stable, subsiste très longtemps tandis que les herbicides se désintègrent plus rapidement. C'est ainsi que Madame Tran To Nga, franco-vietnamienne, peut prouver aujourd'hui que son sang contient encore de la dioxine plus de 50 ans après avoir reçu des épandages et qu'elle peut ainsi intenter un procès à Monsanto et à 24 autres firmes.

De nombreuses initiatives

Notre ami Jacques Maître, sociologue au CNRS, Président de l'AAFV de 2005 à 2008, aujourd'hui décédé, a réalisé avec Bernard Doray, psychiatre, une enquête sur le vécu des familles victimes de l'Agent orange, publié un livre sur le district d'A Luoï qui se trouvait le long de la piste Ho Chi Minh. Ils ont analysé les conséquences de la dioxine sur la végétation et sur la vie des hommes qui vivaient dans la forêt, bouleversant complètement l'écosystème. Leur vie ayant été radicalement transformée, il a fallu qu'ils s'adaptent à une autre vie. Aujourd'hui, on fait pousser une nouvelle végétation sur ce plateau dédié à l'agriculture et à l'élevage, en fonction d'un vaste plan de développement du gouvernement vietnamien.
Avec Marie Monique Robin, grande journaliste d'investigation, qui a contribué par ses livres et ses reportages, ses films appréciés sur Arte, sur l'Agent orange et dernièrement sur les perturbateurs endocriniens, nous avons tenu une réunion publique à Montreuil en 2010 rassemblant plusieurs centaines de personnes. Nous avons organisé de nombreuses réunions dans d'autres villes, en même temps qu'une souscription et une pétition.
Notre activité s'est souvent déroulée avec la participation de nos organisations sœurs d'amitié avec le Vietnam, d'Allemagne, de Suisse, de Belgique et du Danemark. Patrice Jorland, alors président de l'association, a organisé une conférence de presse à Bruxelles, au siège du Parlement, avec les mêmes amis qui mènent encore dans leur pays une activité difficile avec peu de moyens, comme la nôtre d'ailleurs.
Lors des jeux Olympiques de Londres, nous nous sommes adressés au CIO pour protester et exiger le retrait de la publicité réalisée par Dow Chemical et retransmise sur toutes les chaînes de télévision du monde. 800 sportifs et associations ont répondu à notre appel. J'ai d'ailleurs alerté la Maire de Paris, Anne Hidalgo, pour appeler à la vigilance lors des prochains Jeux olympiques en 2024 (qu'elle soit alors ou non la maire de la capitale). Ce qu'elle a promis de faire.

Avec nos amis vietnamiens

Nous sommes en liaison constante avec la VAVA et l'Association d'Amitié et de Coopération Vietnam-France (AACVF). Lorsque l'un de nous se rend au Vietnam, nous ne manquons pas de les rencontrer et de faire le point, comme cela a été le cas avec Gérard Daviot en 2016. Avec Daniel Davisse, Maire de Choisy-le-Roi (Val de Marne), nous avons été invités aux cérémonies du 40e anniversaire de la réunification du Vietnam. J'ai eu l'honneur de prendre la parole au nom des 40 délégations étrangères, avec notre cher ami Vo Van Sung qui vient de nous quitter. Avec Madame Nguyen Thi Binh et le Président Trang Sang, je me suis adressée, avec une grande émotion, aux anciens combattants, aux victimes de l'Agent orange, nombreuses parmi les 1 000 personnes présentes au Centre international de Hanoï.

PERSPECTIVES_106.indd 22 27/08/2018 17:41

Je suis allée visiter le Village de l'Amitié de Van Canh, créé et financé notamment par l'ARAC, et le village de Thai Binh, tout près d'Hanoï, ainsi que la maison du coeur de l'Hôpital Tu Du de Ho Chi Minh-Ville. À Thai Binh, nous étions deux personnes sur dix à la fin de la visite, tant c'était éprouvant et pourtant le courage de ces familles force le courage. Nous avons rencontré des familles qui voulaient garder leurs malades chez eux. J'ai vu des enfants mais aussi des adultes dont l'un d'eux, difficile à gérer pour ses réactions brutales, vivait derrière un grillage dans la grande pièce unique. Mais il était chez lui, entouré des siens. Un autre plus jeune demandait une surveillance 24 h sur 24. On imagine ce que vivent ces familles. Le centre médical, aidé par la VAVA et le gouvernement vietnamien, leur prodigue une aide très précieuse, kinés et prêts de matériel, mais rien ne donnera aux victimes santé, vitalité et joie de vivre. Leurs vies ont été brisées.

Des initiatives de solidarité

Je voudrais ici rendre un hommage particulier à Alain Dussarps, vice-président de l'AAFV, qui en est à sa 52e mission au Vietnam , notamment chez les ethnies, dans les villages les plus pauvres, en priorité auprès des victimes de l'Agent orange. Nous coopérons avec Madame le Pr Nguyen Thi Hoi, présidente de la Croix Rouge vietnamienne à Hô Chi Minh Ville, qui a été décorée de l'Ordre du Mérite par Jacques Chirac et de la Légion d'Honneur par François Hollande.

Je tiens aussi à remercier Alain Gnocchi et Dominique Giordani, responsables du comité de l'AAFV de Montpellier qui ont été parmi les plus actifs pour la solidarité.

Nous offrons aux familles des petits troupeaux de cochons, de veaux. En même temps qu'elles se nourrissent, les familles retrouvent leur dignité puisqu'elles subviennent à leurs besoins. Les membres de ces familles deviennent des habitants à part entière de leur village. L'un d'entre eux a construit une petite maison.

L'AAFV a organisé en 2014 à l'Orangerie du Palais du Luxembourg une exposition de photos de Sébastien Laval sur les 54 ethnies du Vietnam et de costumes ramenés par Alain Dussarps de ses voyages chez les ethnies. 16 530 personnes ont visité l'exposition dont de nombreux touristes américains qui ont écrit sur le livre d'or.

A Choisy-le-Roi dont j'étais une élue, le comité local de l'AAFV, avec sa présidente Nicole Trampoglieri, vient d'organiser une soirée conjointement avec la municipalité : un documentaire de notre amie Thuy Tien Ho, maintenant membre de notre bureau national, a été projeté et un débat a eu lieu avec Tran To Nga qui émeut le public, de par son calme et sa détermination. C'est aussi dans cette ville qu'avec Madeleine Riffaud, reporter de guerre et plus tard combattante de l'armée vietnamienne, nous avons tenu le premier débat sur l'Agent orange.

Comme vous le savez sans doute, la délégation du Vietnam du Nord, conduite par messieurs Le Duc Tho et Xan Thuy, a été hébergée pendant 5 ans à Choisy-le-Roi. Avec le maire Fernand Dupuy, nous avons constamment travaillé avec eux afin que de nombreuses délégations soient reçues et pour leur donner des conditions matérielles décentes.

L'AFAPE

Nous sommes heureux et fiers aujourd'hui de travailler dans cette association de l'AFAPE, avec le Pr Charles Sultan, l'initiateur de l'AFAPE, ainsi qu'Anna Richardson et le Pr Pierre Journoud. Nous unissons nos forces, mais le temps presse. Le Directeur du centre d'études de guerre, de la famille et de l'environnement en développement (CGFED) écrivait dans un fascicule publié en 2013 par la VAVA que la guerre chimique menée par les Etats-Unis est susceptible d'être un lourd fardeau pour la société vietnamienne jusqu'en 2050. Cela parait lointain mais rien ne dit que cela n'ira pas plus loin car l'Agent orange tue toujours, constituant un des perturbateurs endocriniens les plus dangereux. Nous avons brisé le silence. Ce combat se mène aussi aux Etats-Unis d'Amérique, mais sans espoir de procès.

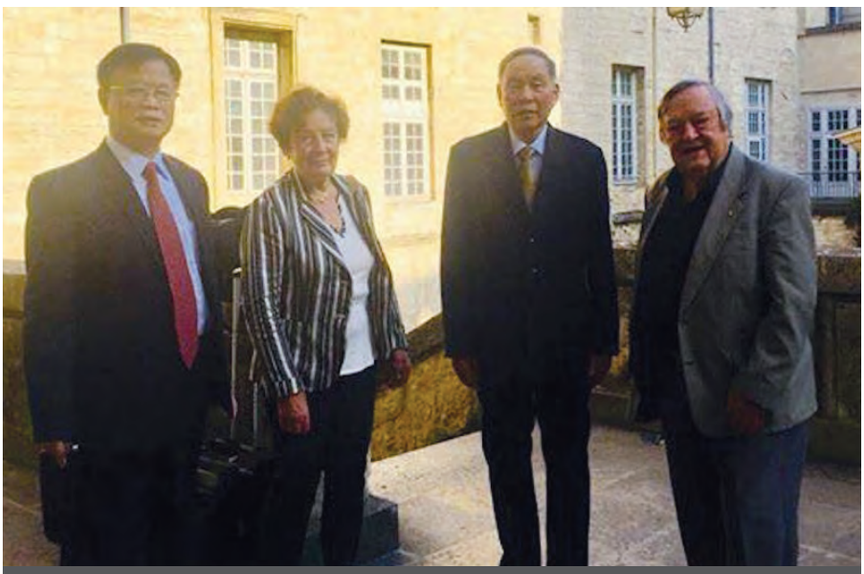
Obtenir justice et réparation

Il est temps que les responsables des épandages et de leurs conséquences dramatiques pour le Vietnam assument leurs agissements et leurs conséquences. Je cite Marie Hélène Lavallard : *« Les firmes ont retiré des bénéfices immenses, les Etats-Unis sont riches ; les uns et les autres doivent payer. Les recherches ont débuté, elles doivent continuer et être financées de toute urgence. Elles seules diront si le patrimoine génétique de l'humanité a été touché. Elles seules permettront de comprendre comment des victimes de la 5ème génération peuvent venir au monde. Elles seules mettront fin à l'angoisse des jeunes couples, qui craignent en s'aimant d'engendrer des monstres. »*

Notre association a contribué, en quelque sorte par la diplomatie citoyenne, à dire la vérité et à demander justice et réparation. Plus que jamais l'AAFV continuera ce combat pour la solidarité avec le Vietnam, sa connaissance, la paix, le développement et l'amitié avec le Vietnam, mais ne relâchera pas ses efforts pour continuer ce noble combat, plus que jamais moderne. Nous pouvons le gagner avec la jeunesse et il contribuera à sauver la planète et ses habitants.

Merci ma chère Tran To Nga après tout ce que as fait et continue à faire. Tu aurais pu te dire, j'ai perdu ma fille, j'ai droit au repos, je m'occupe de moi. Au lieu de cela, tu es la plus grande animatrice du procès avec maître Bourdon et de jeunes avocats. Nous t'admirons et nous te soutenons. Avec toi nous affrontons le procès. Les Français sont de plus en plus nombreux à vouloir gagner.

Hélène LUC
Présidente d'honneur de l'AAFV



Institut d'Anatomie (historique) de l'ancienne Faculté de Médecine - Montpellier, 25 mai 2018
Le général Nguyen Van Rinh et M. Pham Truong avec le Dr et Mme Louis Reymondon

PERSPECTIVES_106.indd 23 27/08/2018 17:41

Une artiste solidaire avec le Vietnam

Le comité local Toulon-Var de l'AAFV (Association d'Amitié Franco-Vietnamienne) a organisé une exposition de tableaux d'Anne Saligan sur l'Agent orange [1]. *Série Privés de couvert*. La guerre américaine au Vietnam est la plus grande guerre chimique de tous les temps.

Anne Saligan est une artiste peintre d'une rare sensibilité, d'une solidarité vivante, qui nous touche. Elle a eu le courage de peindre sur de grands tableaux, couleur orange, le désastre humain et écologique produit par les épandages de dioxine sur la population vietnamienne, les enfants, l'environnement, les forêts. Les grandes sociétés prédatrices, comme Monsanto, furent commanditées par les gouvernements américains dans une guerre terrible, qui laisse des traces sur les corps encore aujourd'hui.
La peinture de cette artiste avignonnaise donne à voir de ce temps où les avions et les hélicoptères déversaient des millions de tonnes de produits chimiques sur le Vietnam afin de combattre la résistance de son peuple. Toute sa peinture est forte de la solidarité avec le peuple vietnamien. Anne Saligan, cette artiste, est devenue notre amie car elle partage nos valeurs essentielles, celles de la défense des droits des enfants handicapés, et la sauvegarde de la nature vietnamienne. Son oeuvre est une ode à la paix.
Anne Saligan est membre de l'AAFV.

Danielle DE MARCH-WALLER,
Présidente de l'AAFV Toulon-Var

Anne Saligan vit à quelques kilomètres d'Avignon à Roquemaure près de l'atelier-galerie qu'elle occupe et anime : le 8 BIS.
Elle est diplômée des Ecoles d'Art d'Avignon (DNSEP Peinture - 2006) et de Poitiers (DNAP Multimédia - 2000) et titulaire d'une Maîtrise de Sciences et Techniques Information et Communication d'Entreprise (Université du Futuroscope - 1996).
www.annesaligan.com

(1) https://www.facebook.com/pg/Comit%C3%A9-Varois-AAFV-156646805016569/photos/

LES HORREURS DE L'AGENT ORANGE

Depuis 2010, avec l'émergence de la série *Dans le reste du monde*, mon travail s'inspire d'images d'actualités, violentes pour la plupart, tentant de dénoncer l'absurdité de nos actes de guerre et de pouvoir. Le réel dessiné ou imprimé avec en toile de fond un décor tapissé et floral, peut-être celui de nos intérieurs cosy, préservés depuis près d'un siècle de tout vacarme de massacre.
En 2012 et 2013, la série *Privé de couvert* a poursuivi ces recherches : je découvre les horreurs de l'Agent orange-dioxine créée notamment par Monsanto pour la Guerre du Vietnam, à la lecture d'une brève sur le Net en février 2012.
« Dénoncer en tapisserie et mettre en décor la violence infligée à l'homme et à la nature par nécessité de guerre et d'argent. Esthétiser et mettre en cadre les conséquences d'une pratique industrielle et chimique toujours de mise, d'une autre manière, dans un autre pays, loin, ailleurs. Esthétique de l'horreur. »

Anne SALIGAN – 2013